Journal de la faculté de médecine

L'ORGANE!

ST-VERHAEGEN

"GARDONS NOUS DE FAIRE DE LA VÉRITÉ UNE IDOLE, ET PRÉFÉRONS LUI SON NOM PLUS HUMBLE D'EXACTITUDE"



Bruxelles, Erasme Bibliothèque de gauche Le 25 septembre

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le titre de cet article n'est pas de moi. Il s'agit du titre d'un roman d'Arthur Koestler, dont l'action se déroule en URSS, au moment des grands procès de Moscou. Roubachoff, le personnage principal, est un ancien haut dignitaire du parti communiste. Il sera réveillé en pleine nuit, emprisonné et exécuté, sans procès digne de ce nom. Pourquoi est-ce que je vous parle de ça ? Il y a des moments dans l'histoire moderne où l'individu est passé au second plan au profit d'un collectif plus ou moins imaginaire. Je ne m'apprête pas à faire une critique du modèle communiste : ce dont je veux parler aujourd'hui, c'est de l'actuelle mise à mal des droits de l'homme dans le monde. Vous me direz qu'elle n'est pas nouvelle, mais je pense qu'elle se singularise aujourd'hui par une impunité doublée d'un cynisme qui donne la nausée. Le roman d'Arthur Koestler, bien que datant de 1940, reste malheureusement très au goût du jour. L'écrivain « dresse un réquisitoire contre les dictatures et les systèmes totalitaires pour lesquels l'homme n'est rien, un zéro face à la collectivité, alors que l'humanisme voit en lui, au contraire, un infini ».

Aujourd'hui, c'est la St-V: les étudiants se rassemblent pour célébrer l'idée fondatrice sur laquelle notre alma mater fut bâtie: le libre examen, soit la possibilité de s'affranchir de toute autorité dans la construction de son opinion et de son être. Aujourd'hui nous célébrons une liberté qui peut parfois nous sembler acquise et à jamais inaliénable. Et pourtant, dans le monde autour de nous, et sans avoir besoin d'aller chercher très loin, il est facile d'observer l'ascension continue de l'autoritarisme, la continuation des rhétoriques populistes, les mensonges, les demi-vérités et les tromperies, qui sont des insultes à l'intelligence, et qui poussent les peuples à construire un futur basé sur ce qu'il y a de plus médiocre dans l'être humain: la peur de l'autre et de ce qui est différent.

Zeid Ra'ad Al-Hussein, haut-commissaire aux droits de l'Homme de l'ONU, a terminé son mandat ce 1^{er} septembre. Dans un entretien à « Le Monde » le 1^{er} aout, il exprimait son sentiment quant à l'état de santé des droits de l'Homme dans le monde. Si on s'intéresse à ce qui se passe en occident en ce moment, que ce soit aux USA, en Pologne, en Italie, en France ou en Belgique, les rhétoriques portées par les candidats d'extrême droite ont un goût de déjà-vu. « L'idée d'imposer aux autres un programme basé sur sa seule nationalité, en ne respectant aucune règle, l'idée que chacun devrait être « le premier », que ce soit « America first » ou « n'importe qui first », est une vieille idée qui a déjà donné des résultats catastro-

phiques. L'idée de créer un sentiment de peur au sein de peuples déjà anxieux des changements autour d'eux, l'idée d'évoquer une menace qui viendrait d'au-delà des frontières ou de minorités, sont de vieilles tactiques. Et ce n'est pas du génie : on sait que ça fonctionne à court terme, que ça peut faire gagner une élection. » explique Al-Hussein. Non seulement ces discours ne sont pas nouveaux, mais ils nous ramènent dans les années 30. Les aspirants tyrans d'aujour-d'hui ont retenu les leçons de 1933.

Au Nicaragua, Daniel Ortega s'accroche au pouvoir et traque étudiants et opposants : 300 morts et des centaines de disparus. En Russie, Alexeï Navalny et ses partisans sont pourchassés par un Vladimir Poutine qui est passé maître dans l'art de l'élection truquée. L'esclavagisme se porte comme un charme en Lybie, et si vous faites quelques milliers de kilomètres vers le sud, vous trouverez un Kivu en proie à des violences terrifiantes qui défient les pires cauchemars.

Je me relis et me rends compte que mon article n'a pas de fil conducteur, que faire une liste des endroits où les droits de l'Homme sont violés n'a pas de sens : c'est partout. Il s'agit d'un climat où l'horreur est banalisée, la peur de l'autre encouragée, et si je suis ravi aujourd'hui de célébrer la liberté, j'aimerais que nous en profitions aussi pour dénoncer, montrer du doigt, et élever la voix sans répit contre l'agonie de la lumière.

« Si vous acceptez l'idée qu'il existe suffisamment de points communs entre êtres humains qui nous identifient comme étant une espèce, alors l'idée que nous naissons libres, que nous naissons avec le même droit d'accès aux droits humains, est une évidence. » Zeid Ra'ad Al-Hussein



Chapitre 2 : les plans se mettent en place, et on revoit nos ambitions !

Le projet dans sa globalité s'étalera sur plusieurs années, **permettant à chaque thème d'être correctement traité** et de conserver l'attention du public autour de la même thématique durant une année entière. Cette année sera sous le signe du rapport au patient. Nous voulions y consacrer seulement un quadrimestre, mais le sujet est vaste et les activités possibles nombreuses!

Différentes idées sont nées au cours des réunions sur le sujet et voici les différentes approches que nous imaginons :

- Les incontournables conférences ex cathedra, valeur sûre de l'apprentissage, elles aborderont différents aspects du lien praticien-patient. Les orateurs seront des acteurs du monde médical en ce compris des patients désireux de partager leur expérience.
- **Des ateliers en plus petits nombres**, dirigés idéalement par des psychologues permettant une meilleure interaction avec l'assemblée. Avec des mises en situation à l'image des tp de psy de Ma1.
- **Des vignettes patients** : patient réfractaire aux vaccins, patient peu compliant...
- Des fiches de lectures de livres en rapport avec le sujet (si vous avez des propositions d'ouvrage envoyez-nous un message!).
- Evidemment, il fallait ajouter à ça une approche plus scientifique, avec un meilleur niveau de preuve que l'avis d'expert, nous travaillons donc sur des bibliographies EBM à propos de différentes problématiques des rapports au patients.

Une fois arrivé à la fin de l'année, nous proposerons des Focus group, pour recevoir vos retours et surtout synthétiser en un dossier les points les plus importants qui auront été relevés durant ces deux quadrimestres de discussion et d'échange.

Nous pourrons compter sur la coopération du Bemsa avec qui nous synchroniserons nos activités pour former un tout sensé et constructif. **Ainsi ils organisent une conférence sur le VIH/SIDA avec le <u>Professeur Goffard</u>.** Nous pourrons dans ce cadre nous intéresser particulièrement au rapport au patient SIDA et ses différents aspects : l'annonce du diagnostic, conscientisation du patient sur l'importance de prévenir ses différents partenaires, l'importance de la compliance dans un traitement chronique.

Pour vous donner un avant-goût voici quelques sujets qui nous tiennent à cœur et que nous devrions aborder : l'homéopathie (toujours du point de vue du rapport au patient), le contact avec le patient handicapé moteur, le patient âgé, le patient atteint d'une mst, le problème des violences gynécologiques, le patient en soins palliatifs, le patient ayant notre âge (projection, rapport au corps...), le nouveau-né ou l'enfant et les façons de créer un lien avec lui...

Comme vous le voyez le sujet est vaste et nous avons beaucoup à y apprendre.

Au plaisir de vous voir à ces différentes activités!

L'équipe Quoi de neuf, Docteur?

Contact: via le BEM: page facebook ou par mail: info@bemulb.be

La correspondance d'un humanitaire

Marc Mattys a fait ses études de médecine à l'ULB. Il les commence en 1973, et termine sa spécialisation en anesthésie-réanimation en 1985. Rapidement, Marc rejoint les rangs de MSF, et part régulièrement en mission. Ethiopie, Tchad, Beyrouth en 1989, mais également l'Afghanistan, le Cambodge, la Yougoslavie... En 1995 il a un premier enfant, et puis un second 3 ans plus tard, une petite fille, Hélène. Pendant 20 ans il ne part plus en mission, et s'occupe de ses enfants. Un jour, un de ses amis, directeur médical d'une petite ONG suisse spécialisée dans l'enseignement de la chirurgie reconstructrice en Afrique centrale, l'appelle : Il a besoin d'un anesthésiste pour une mission goitre. Marc accepte, et part 7 jours faire de l'anesthésie au Congo. Cette courte mission lui remet le pied à l'étrier. Il reprend contact avec MSF, et part quelques mois plus tard en Jordanie. En 2018, lors de la « Grande marche du retour », l'équipe chirurgicale MSF en place dans la bande de Gaza est débordée par l'afflux de blessés engendré par les manifestations. Une équipe chirurgicale « d'urgence » est dépêchée sur place. Un chirurgien qui fait dans le mou et le ventre, un chirurgien qui fait dans le dur et l'os, et un anesthésiste : Marc. La mission doit durer 3 semaines. Pendant les quelques heures de repos dont il bénéficie, Marc envoie des mails à sa famille. Le mail suivant à été envoyé à son fils.



Gaza.

Mon Juju.

Ben voilà, c'est dimanche. On souffle un peu mais on ne s'ennuie quand même pas: on poursuit les urgences différées depuis vendredi soir.

J'imagine que tu as lu les journaux : plusieurs centaines de blessés. Le décompte global est difficile à établir, mais ici, on en a accueilli des dizaines. Certains sont rentrés chez eux rapidement (les conjonctivites sur gaz lacrymogène et les bobos superficiels...). D'autres sont restés pour être opérés sans traîner, et on y a passé la nuit.

Parmi les cas urgents, j'ai endormi un attardé mental. Un gros monsieur d'une cinquantaine d'années, avec une bonne tête ressemblant à celle de Nicolas Maduro. Je me demande ce qu'il allait faire là, le long de la frontière et des barbelés. Probablement des membres de sa famille l'avaient-ils emmené. Il a du croire au départ que c'était kermesse au village. Et c'est vrai que c'était animé. Partout, des gens, et des cris et des chants, et des gyrophares, et des stands où on pouvait boire et manger gratos, et des mégaphones dans lesquels on disait des choses qu'il ne comprenait pas bien mais qui soulevaient l'enthousiasme, et des pneus auxquels on avait mis feu et mama mia quelle fumée !.. Et il a vu que des jeunes partaient en courant vers les barbelés, avec un lance-pierre, et qu'on les acclamait à leur retour. Alors il a voulu faire comme eux, et est aussi parti en courant vers les barbelés. Et un sniper israélien, probablement un gamin d'une vingtaine d'années obéissant aux ordres, lui a collé une balle dans le genou qui lui a explosé l'artère poplitée.

Alors on l'a ramené à l'écart, et on l'a vite mis dans une ambulance pour l'emmener à l'hôpital, pin-pon-pin-pon, et il a du se dire que tout allait tout à coup très mal. Mais quand il est arrivé à l'hôpital des incon-nus en pyjama vert se sont jetés sur lui en disant que, en fait, tout allait très très bien. Et qu'il ne devait pas avoir peur. Alors il s'est mis à avoir peur.

Les brancardiers me l'ont amené au bloc opératoire en tournant l'index à leur tempe : « this is mental patient, doctor Marc, this is mental patient...». Il était terrifié, se débattait avec violence, hurlait des sons inintelligibles, et enfonçait ses doigts dans sa bouche en en étirant les commissures, comme pour se les déchirer. Je l'ai endormi sans respecter les recommandations d'usage, mais je n'avais pas le choix : j'ai fait comme si c'était un petit enfant, je lui ai collé un masque sur la figure, avec 30 % d'oxygène, 8% de sevoflurane, et le reste c'est du protoxyde d'azote. A la quatrième bouffée tu arrêtes de pleurer, à la septième tu dors.

Hier je suis passé le voir dans sa chambre, il allait bien, était entouré de sa famille reconnaissante, était souriant. Je crois qu'il ne m'a pas reconnu. Il ne parlait pas mais ça c'est normal, seuls ses frères parviennent à communiquer avec lui. Son pied était bien chaud, avec un bon pouls pédieux.

Les lésions par balle que nous opérons sont épouvantables. Il se colporte des rumeurs comme quoi elles sont dues a l'utilisation de balles explosives spéciales. Martial, le chirurgien avec lequel je travaille, et qui a une grosse expérience de la chirurgie de guerre, dit que c'est des conneries. Ce sont les dégâts habituels causés par des munitions modernes conventionnelles.

J'en parlais ce matin avec Christine, notre chef de terrain. Christine est curieuse. Elle est allemande, cela fait des années qu'elle travaille pour MSF, et elle a déjà été partout où on est sensé ne pas vouloir aller (Tchetchenie, Sud-soudan, Haïti, Nord-Kivu...). Cela fait deux ans ou presque qu'elle n'est plus rentrée en Europe, et elle porte sa maison sur son dos – sa maison fait dix kilos de bagages.

J'ai commencé par ne pas l'apprécier: je la trouvais austère et rébarbative. Jamais un sourire, des traits restant neutres en toute circonstance. Elle s'habille avec des sacs informes, a les cheveux bien serrés sur le crane en deux nattes bien serrées, et quand on lui fait la bise le matin elle sent le savon.

Elle se lève à l'aube, et est dès 7h la première à partir au boulot. Au siècle dernier, elle serait rentrée dans les ordres, par conviction. En Allemagne en 1970, elle aurait pu suivre le parcours de Ulrike Meinhoff: père prédicateur protestant, puis bonnes œuvres évangéliques au sein de l'église réformée, puis militantisme en faveur des victimes et des opprimés de ce monde, puis radicalisation, bande à Bader, violence, et pour finir Faction Armée Rouge jusqu'au suicide. Mais bon, là elle dirige sur le terrain la mission Gaza, après avoir parcouru tout l'éventail des postes MSF.

Et j'ai fini par apprécier sa connaissance du terrain, son intelligence instinctive, sa puissance de travail, et le souci qu'elle se fait pour son équipe... et j'ai aussi fini par l'apprécier elle. Et nous sommes même parvenus à la faire rire. On s'y est mis à plusieurs, mais ça a vachement bien marché (et on a fait ça gentiment: elle a cette paradoxale inviolabilité des choses fragiles).

L'équipe de Gaza a été renforcée, là. Et c'est pour cela que j'y suis. Mais cela reste une petite équipe qui vit en vase clos – la ville n'offre guère de possibilité de loisirs, tu imagines bien. On est donc un petit groupe, complètement cosmopolite: MSF est une micro-multinationale, si je puis dire.

Kim, une anesthésiste Coréenne, vient de repartir pour Séoul. Leila, une pharmacienne, vient d'arriver. Nationalité autrichienne, origine turque, d'ethnie kurde. Elle est musulmane, plutôt observante. Elle porte le foulard, même à table, le soir. Elle a un chouette sourire. Elle parle kurde, allemand, et anglais... mais pas arabe, ce qui suscitera la perplexité des palestiniens qui l'aborderont sans la connaître. Elle a l'habitude, et arrive directement d'une mission au Bangla-Desh. Et il y Paolo, un grand italien boute en train. Ethnologue de formation, il s'occupe plutôt de santé publique. Communiste enragé, il adore parler d'Antonio Gramsci et vomit les magouilles politiques italiennes. Ce soir on essaye de se faire une soirée football tous les deux: Liverpool – AS Roma. Du coup, on a été s'acheter un pack de bière. Sans alcool, mais bon, que veux tu: à la guerre comme à la guerre!

Voilà, mon Juju, c'était quelques nouvelles de Gaza.

J'espère que toi tu vas bien. Que ton blocus n'est pas trop pénible, que tu ne convulses pas le soir devant tes dias de physiopath. Tu dois probablement dormir moins que moi. Je pense beaucoup à toi. Je t'aime.

Papa.



«- Tas joui? - Tai eu l'air? »

insi commence la bio du compte instagram « @tasjoui » qui compte déjà plus de 188

000 abonnés. Lancé fin août par Dora Moutot, journaliste à l'origine de nombreux autres projets sur instagram et ailleurs, le compte « @tasjoui » a pour ambition de donner la parole aux femmes. Fini les tabous sur la jouis-

sance féminine, terminé de se culpabiliser de ne pas atteindre l'orgasme. Le compte regroupe de nombreux témoignages de femmes qui racontent ce qu'elles ont vécu et n'ont jamais osé partager, leurs prises de conscience et leurs questionnements. Outre ces témoignages, le compte publie également des extraits de bande-dessinée, d'ar-

> ticles, photos, extraits de clip... rassemblés en une ode aux femmes et à leur plaisir.

> PS: les hommes ne sont pas en reste! Il existe également un équivalent masculin, un peu plus récent, appelé cette fois « @tubandes » et qui dénonce les nom-

breux préjugés qui existent à propos des hommes et de leur sexualité. Afin d'en finir avec les attentes parfois hautes et la pression sociale dont ils peuvent également être victimes.

🌎 tasjoui



Puisque vous avez un talent immense pour comparer nos vagins à de la nourriture, bouffeznous la chatte plus souvent svp.

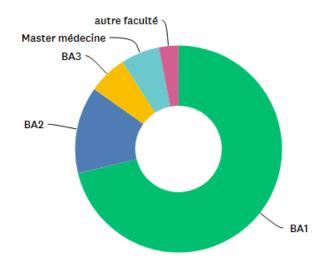
Betty Kellner

Bâptisé... Let's go to the folklore, but before ...

some statistics

Nous voilà à la fin du baptême 2018 du Cercle de Médecine. Il est temps d'attendre la Saint-V et les reportages passionnants sur la torture d'étudiants lors des baptêmes estudiantins. Mais avant tout cela, nous avons voulu savoir quel était le ressenti des nouveaux baptisés. Au total, 66 baptisés ont répondu à un questionnaire sur la bleusaille dont voici les résultats.

(Le programme utilisé pour le questionnaire et les résultats est SurveyMonkey).



Premier résultat non étonnant : la plupart des étudiants veulent vivre l'expérience du baptême au début de leurs études.

Parmi les nouveaux baptisés de cette année, 90,56% sont en bachelier et plus précisément 70,31% en BA1.

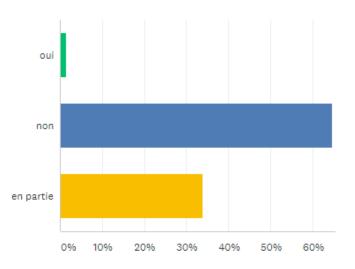
Une des questions qui se pose très souvent après la fin des baptêmes, c'est si les « bleus » regrettent d'avoir vécu cette expérience. Nous ne savons pas ce qu'il en est du Cercle Kiné qui sont surement toujours en plein baptême, mais en tout cas au Cercle de Médecine de l'ULB, les résultats sont satisfaisants pour notre faculté, bien que décevants pour la RTBF. Sur une échelle de 0 « tout à fait regretté » à 100 « pas du tout regretté » nous avons obtenu une moyenne de 95.

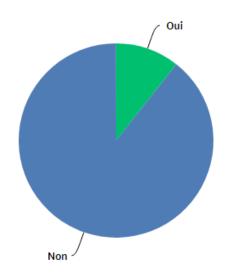


Nous avons demandé aux « bleus » du Cercle de Médecine de l'année 2018, s'ils trouvaient des ressemblances entre les activités auxquelles ils ont participé et les images projetées par les médias. La majorité (64,62%) ne retrouvent pas de similitudes, tandis qu'un nombre important considère qu'il existe quand même certaines ressemblances (33,85%).

Il existe donc des similitudes entre les reportages et ce qu'il se passe réellement dans le folklore de l'ULB, mais peut-être pas de la façon dont cela est présenté au journal télévisé.

Tout ce qui est « choquant » n'est pas caché, il suffit de venir voir les membres du Cercle de Médecine au TD en train de trouver mille et unes astuces pour rendre le monde fou et chanter des chansons paillardes.





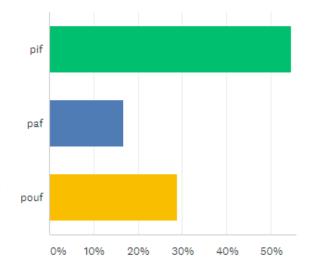
Une des inquiétudes principales en ce qui concerne le baptême c'est **l'accès à des résumés « cachés »** ou l'obtention d'aide pour mieux réussir ses années.

Parmi les nouveaux baptisés, 10,61% pensent qu'il s'agit d'un fait réel, alors que 89,39% d'entre eux démentent cette rumeur.

Pendant que la moitié des lecteurs seront en plein débat sur l'existence de résumés « cachés », nous vous invitons à venir aux Presses du Cercle de Médecine où vous trouverez une panoplie de cours et de résumés disponibles à toute personne de notre faculté, **baptisée ou non**.

Les étudiants de notre université, qui affrontent quotidiennement des notions très complexes, ont introduit dans le folklore de l'ULB un phénomène également très complexe : le fameux « pif, paf, pouf ».

Mais qu'en est-il de nos nouveaux baptisés ? Sontils plutôt « pif », « paf », ou « pouf » ? Voici les résultats :



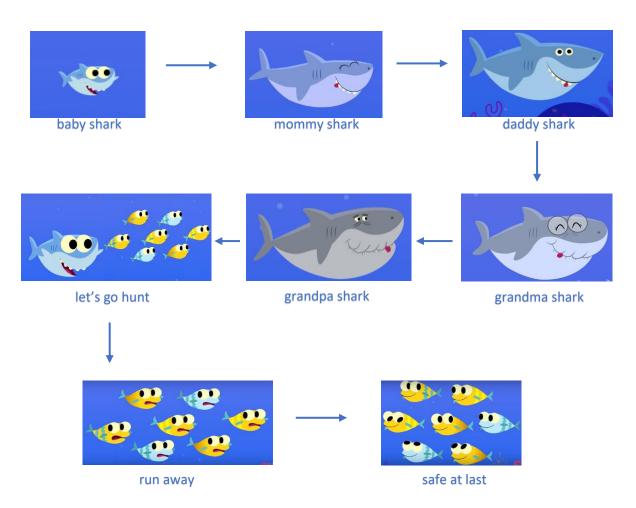
Nous voulions également savoir si selon les bleus, les soirées du Cercle de Médecine étaient réservées à la communauté estudiantine baptisée. D'après les résultats, les bleus 2018 du Cercle de Médecine pensent à 6,06% que l'entrée est interdite aux non baptisés et à 93,94% que tout étudiant est le bienvenu.

De nouveau, sans démarrer un débat ou faire la propagande pro-Cercle de Médecine, nous vous invitons à découvrir par vous-même la réalité des faits à la soirée Saint Nicolas, les cantus, les TDs, le banquet et au Bal de Médecine.

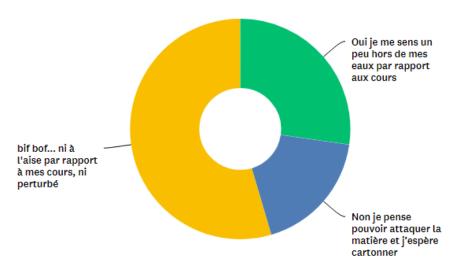
Gautier, ancien étudiant en médecine à l'ULB et actuellement post gradué, nous dit : « J'ai passé plusieurs heures au Cercle de Médecine à faire la fête ou juste pour une après-midi tranquille, sans avoir mis un pied aux activités de Baptême ».



Un autre phénomène très rébarbatif du folklore 2018 de l'ULB, est la chanson **« Baby shark »**. Parmi les bleus 2018, **71.21% connaissent la suite correcte des paroles**. Vu qu'il s'agit d'une chanson indispensable pour la survie au sein du folklore ULB 2018, mais également dans les services pédiatriques et au Japon, voici la version correcte :



Pour les 22.8% bleus ou autres personnes qui ne la connaissent pas, voici le lien de la chanson pour également apprendre la mélodie et la chorée : https://www.youtube.com/watch?v=XqZsoesa55w



Nous nous sommes également préoccupés du ressenti des étudiants par rapport à leurs études.

Seulement 18.18% des nouveaux baptisés se sentent confiants.
27,27% expriment le sentiment d'avoir perdu le contrôle sur la matière et 54,55% se

sentent perturbés et ont besoin d'un peu de temps pour être à jour par rapport à la matière qui a été vue en cours. Nous transmettrons ces résultats au comité de baptême afin de trouver des solutions pour les années à venir. N'hésitez pas (de nouveau bâptisés ou pas) à discuter avec les « vieux cons » du Cercle de Médecine, actuellement médecins, pour savoir comment ils ont équilibré sorties et études.

Dans notre questionnaire les nouveaux baptisés du Cercle de Médecine ont pu donner une note d'appréciation pour le comité de baptême 2018 et les « vieux cons » du Cercle de Médecine.

Comité de baptême : Vieux cons :

Le **comité de baptême** a obtenu un très bon score avec **4.65 sur un total de 5.** 69,23% des bleus ont attribué au comité de baptême 5 points, 26.15% leur a donné 4 points, et 4.62% 3

points.

Les « vieux cons » ont été moins apprécié avec un score de 3,95 sur 5.

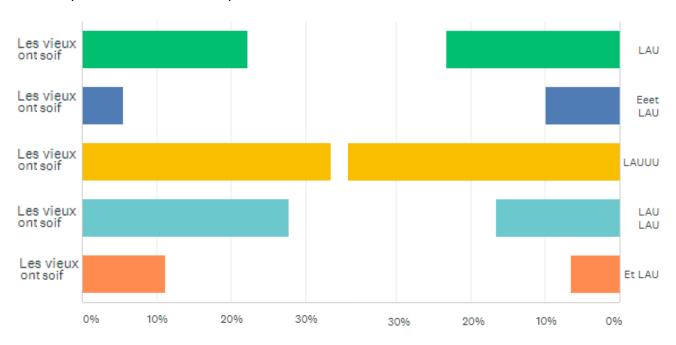
Parmi les bleus 46,88% a voté 5 points, 25% 4 points, 15.63% 3 points, 1.56% 2 points et 10.94% 0 points. Après avoir partagé ces résultats avec les « vieux cons », nous avons reçu une lettre de leur part s'adressant aux bleus et au Cercle de Médecine :

Chers membres du Cercle de Médecine,

À la suite des résultats catastrophiques en ce qui concerne l'appréciation des vieux cons, nous vous demandons des excuses sous la forme d'un fût.

Veuillez agréer l'expression de nos sentiments les plus distingués, Les Vieux Cons du Cercle de Médecine Pour finir nous avons réalisé un questionnaire similaire pour les « vieux cons » du Cercle de Médecine et pour les EDD.

Les réponses obtenues sont... particulières.



Quand tu passes 2 mois à te faire humilier et que tu reçois qu'une penne puante



Pourquoi une St-V?

Lever matin n'est point bonheur. Boire matin est le meilleur », François Rabelais

21 octobre, il y a 1 mois, mon binôme Nikita et moi croisions deux (jeunes) anciens du cercle au coin d'un stand du Relais pour la Vie. La première question fuse : « Ca va ? Bientôt la St-V ? Vous avez des réunions tous les 3 jours ? ». Dure période (askip) pour vos 2 vice-présidents, entre réflexions sur le thème, commandes de fûts, de bracelets, de fleurs, calculs des prix et autres joyeusetés. Une question me vient alors à l'esprit : pourquoi s'embêter à organiser une grosse beuverie, alors que nous 2 allons devoir rester sobres ? Parce que, malgré les apparences, la Saint-Verhaegen n'est pas qu'un rendez-vous d'étudiants un peu beaufs, venus se rogner une dernière fois avant de tenter de sauver leur session. Mais alors qu'est-ce ?

La Saint-Verhaegen est une vieille tradition UL-Biste, qui a bien évolué. La première aurait eu lieu le 20 novembre 1843, 9 ans jour pour jour après l'ouverture de notre université. Des anciens se retrouvent alors dans les estaminets du centre-ville, avant de se réunir pour un banquet.

Le premier cortège d'étudiants eut lieu en 1888. Il avait à l'époque une visée plus contestataire, et consistait en une journée d'hommages. Les éditions suivantes allaient voir apparaître la participation des autorités académiques et des francsmaçons de la loge *Les Amis philanthropes*, l'aspect plus bibitif ne commençant qu'en fin d'après-midi. Les commémorations restent une part importante de la journée, quoiqu'elles soient plus intimes et moins courues des étudiants.

130 ans plus tard, le centre de la vie estudiantine s'est déplacé du centre-ville au plateau du Solbosch (et vers Erasme <3 <3), l'écriture inclusive ainsi que les maccha.e.s ont fait leurs apparitions. En feuilletant les internets et en particulier le site *En Bordeaux et Bleu*, je constate dans les archives de magazines estudiantins* que, si la forme a bien changé, le fond, ce qui fait une St-Verhaegen, est toujours le même. Certes, les étudiants ne se battent plus avec les flics à la Porte de Namur, ni avec les « blousons noirs » au Vismet**. Les chars ne sont plus, on sert de la bière allégée, et « À bas la calotte » ne se chante (hélas) plus aussi fièrement. Mais l'essentiel est là : le froid d'abord, hu-

mide, qui pénètre les multiples couches précautionneusement enfilées; les commerçants mécontents du Sablon et les bourgeois enfarinés; le cortège, caricature d'une procession religieuse; de la bière, des a-fonds, et des bisous après les a-fonds; des vieux, trilobites de la guindaille, pour qui les étudiants ce n'est plus ce que c'était; nos voisins du CP, toujours aussi veaux (#PifPaf); et surtout des étudiants, jeunes, braillards, précocement ivres, exubérants, maîtres d'un jour d'un centreville qu'ils désertent le restant de l'année.

Alors, bleus et bleuettes, poils et plumes, fossiles, vieux et vieilles, bourgeois et bourgeoises, que vous soyez baptisés ou non, en BA1 ou professeur, nous vous attendons pour fêter notre *Alma Mater*, parce que la St-V est la fête de TOUTE la communauté universitaire. Et parce que non, elle n'est pas qu'une grosse beuverie.

Buvez à notre sobriété,

Simon Severin Nikita Van de Velde

^{*} Magazines qui partageaient un style et un humour aujourd'hui malheureusement disparus.

^{**} Les archives de la SONUMA (sonuma.be) sont une mine d'or sur le sujet.

Dépression, idée suicidaire, où en est-on en faculté de médecine ?

41.6% Des étudiants en médecine à l'ULB auraient eu des idées suicidaires. C'est ce que rapporte le mémoire de Alice Solibieda, intitulé « *Les facteurs de risque du suicide chez le médecin sont-ils applicables à l'étudiant en médecine?* », encadré par les Prof. Loas et Englert. Ces données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire en ligne qui a été complété par 178 étudiants (63 étaient deuxième année et 115 en sixième année). Ce chiffre est bien audessus de la moyenne observée dans le monde, qui tourne autour de 5.8% et 11% ou dans l'université de Namur avec des moyennes de 8 à 9%3.



Il est selon nous indispensable de savoir pourquoi ces chiffres sont si élevés en faculté de médecine et comment endiguer au plus vite ce phénomène ? C'est la mission que s'est donnée le Groupe de Travail (GT) Burn-out, au sein du Bureau Étudiant de la faculté de Médecine (BEM). Ce GT est composé majoritairement d'étudiants en médecine, travaillant sur l'élaboration d'actions visant à favoriser le bien-être en faculté de

médecine. L'année passée, le film « *Burning out* » avait été projeté en présence du réalisateur et une conférence sur le thème « *De l'anxiété au burnout : la gestion du stress pendant les études* » avait été réalisé.

La grosse **nouveauté** en cette année 2018-2019, c'est une **augmentation majeure des services d'aide psychologique sur le campus Erasme**. En effet, un dossier a été constitué et présenté par le GT à la Commission des affaires sociales Etudiant.

Plusieurs propositions ont été accordées, parmi elles :

- Une augmentation de 32h par semaine pour les consultations individuelles avec un psychologue (en plus des 8h déjà prestées sur le campus)
- Deux cycles de **Mindfulness** sur l'année (un cycle comprenant 8 séances)
- Un **groupe de parole** mensuel coanimé par une psychologue de psy campus. Différents sujets seront abordés, parmi eux : « Études et vie sociale », et autres éditions selon les demandes des étudiants.



Ce travail, bien qu'indispensable, concerne surtout les conséquences d'un mal-être en faculté de médecine et non ses causes. Cette année, l'équipe du GT burnout en collaboration avec la nouvelle Doyenne devrait s'y atteler.

Intéressé par le sujet ? Envie d'aider ? Besoin d'aide ? Envoie un mail au GT Burnout : burnoutbem@gmail.com

Gaëlle Rodts & Dan Engelman

¹Rotenstein LS, Ramos MA, Torre M, Segal JB, Peluso MJ, Guille C, Sen S, Mata DA. Prevalence of Depression, Depressive Symptoms, and Suicidal Ideation Among Medical Students: A Systematic Review and Meta-Analysis.JAMA. 2016 Dec 6;316(21):2214-2236. doi: 10.1001/jama.2016.17324. Review.

²Puthran R, Zhang MWB, Tam WW, Ho RC. Prevalence of depression amongst medical students: a meta-analysis. Med Educ. 2016;50(4):456–468

³ Berrewaerts J, Desseilles M, Etat des lieux du stress et de la dépression chez les étudiants de 1ere et de 2eme année de médecine, Acta Psychiatrica Belgica. 2015, Vol. 115 Issue 2, p16-26. 11p.



Consultation individuelle avec psychologue

1ER RDV GRATUIT, ENTRETIENS SUIVANTS : 7€

Séances de Mindfulness

9 SÉANCES. 80€ AU TOTAL

Groupes de parole







ÇA VA CHIER

L'ARTICLE QUI SUIT, NE PARLE PAS DE SUSHI.

Préparez vous à ne pas parler de Sushi

Gaël Mayer, président du cercle de médecine, a un message à faire passer. Et ce message, c'est pas à propos de sushi.





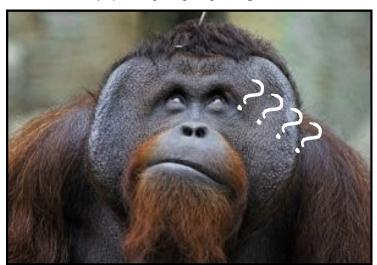
on oui c'est la Saint-Verhaegen, du coup je vais quand même un peu en parler. Pour les 1% des étudiants qui ne vont pas seulement au Sablon pour boire, vomir et recommencer, vous savez que chaque année un thème est choisi pour cette beuverie. Cette année, c'est "Librex bafoué, universités engagées? Recht staan in plaats van ondergaan." *

J'avoue que sur le coup, j'ai pas trop compris ce qu'ils voulaient. Je pensais que cette année ça allait partir sur un thème écologique ou un truc du style, il y avait franchement plein de choix, mais allez, pourquoi pas. Nous avons reçu suite à cela un fichier de deux

pages pour nous expliquer ce thème.

"Il souligne l'importance de l'idée de désobéissance civile. Cette année nous fêtons deux anniversaires, le premier, les 130 ans de l'appellation Saint Verhaegen et le second, le cinquantenaire de Mai 68. Tous deux ont pour point commun la contestation estudiantine." Désobéissance civile, contestation estudiantine. Ok, pourquoi pas. Franchement, ça a l'air stylé quand t'as 18 ans et que tu penses être capable de tout maintenant que tu peux acheter de la Vlakoff au Cora pour tes soirées avant de partir aux Jeux d'Hiver. Mais bon allez, jouons le jeu, et en soi c'est vrai que quand quelque chose ne va pas, il est important qu'on se lève, tous autant que nous sommes, étudiants comme plus anciens.

Je vous passe les deux paragraphes suivants, qui sont plus un historique d'événements qu'autre chose. Mais après ça, ça chauffe. Je sens que je vais enfin avoir les explications que j'attendais! Allez je vous copie colle le bordel, comme ça je remplis quelques lignes sans effort.



"50 ans plus tard, où en sommes-nous? Qu'estce qui a changé? Les étudiants sont-ils toujours prêts à se lever comme auparavant? Les universités sont-elles vraiment engagées pour leurs étudiants comme elles le laissent entendre? En scindant l'université de l'ULB en deux, les autorités étaient supposées se rapprocher de leurs étudiants, n'est-on pas au contraire en train de (re)creuser un fossé? Des enjeux marquants pour nos universités sont en train de se jouer en ce moment, ne sommesnous pas que trop peu impliqués?"

uf, la bombe est lâchée. Je sens que ça va clasher. C'est la fin de la première page du fichier, une deuxième nous attend! Après un tel cliffhanger, je ne peux qu'espérer que les reproches faits au corps académique et aux hautes sphères de l'université seront acides et violentes. Je ne vous fais plus attendre, je me lance dans la page suivante. "Het thema dat de ACE-BSG-studenten gezamenlijk hebben gekozen, is: "Librex bafoué, universités engagées? Recht staan in plaats van ondergaan ». Het benadrukt hoe belangrijk het idee van burgerlijke ongehoorzaamheid is. Dit jaar"...

C'EST QUOI CE BORDEL? C'est le même texte mais en néerlandais? Pourquoi vous pensez que les universités ne sont engagées pour leurs étudiants qu'en surface? Que les autorités de l'ULB/VUB s'éloignent de plus en plus des étudiants? Dans quels enjeux sommes-nous trop peu impliqués? Si vous lâchez ça, c'est quand même que vous aviez un exemple non? Non?? Elles sont où les explications???????

Mais allez, je ne dis pas que tout va bien, en soi pour être honnête j'en sais rien, mais si vous avez proposé ce thème dans un premier temps, et qu'ensuite une majorité de représentants de Cercles ont voté pour ce thème-ci, c'est que vous vous saviez quand même de quoi vous parliez! Il y a très certainement une explication rationnelle à tout ceci. Pensant avoir raté quelque chose, j'ai relu le fichier. Et là, je suis tombé sur un passage qui m'a interpellé, dans les paragraphes parlant de l'historique. «En Mai 68, les étudiants se soulèvent une fois de plus contre l'autorité de l'ULB. S'en suivent des mouvements de protestations et d'occupations dans différents bâtiments, notamment le Janson et la Salle des Marbres. »

^{*}Google traduction fieu, t'avais qu'à mieux suivre les cours de Madame Yambo.

Je commence à comprendre. Vous vous souvenez en mai cette année? Quand des étudiants de l'ULB ont décidé d'occuper la Salle des Marbres parce qu'ils ont vu à la télé qu'en France ils faisaient la même chose dans quelques unifs, vu que ça faisait 50 ans depuis mai 68? Qu'ils ont occupé cette salle pendant plusieurs semaines avant d'avoir de vraies revendications? J'ai l'impression qu'on retombe dans le même schéma. Je pense vraiment que la réunion pour décider du thème a été faite dans un auditoire paumé qui était occupé par ces gens depuis qu'ils se sont faits déloger du Grand Hall, qu'ils ont voté sans que les organisateurs se rendent compte que c'était eux, et du coup le choix a été fait... Honnêtement, c'est l'explication la plus logique que j'ai trouvée. N'ayant rien à rajouter sur le thème de la Saint-V (vu que je sais pas ce qui est reproché à l'ULB), je vais un peu me baser sur les revendications des occupants de la Salle des Marbres, vu que c'est tout ce que j'ai sous la main.

1. UNE MAISON ÉTUDIANTE AUTOGÉRÉE

La Zone à Démarbrer constate qu'un espace autogéré par les étudiant ·e·s, sans ingérences externes des autorités de l'ULB, fait cruellement défaut à la vie politique de l'université. En effet, cette carence empêche la naissance d'un point de ralliement pour les étudiant ·e·s qui souhaitent s'organiser, partager, tisser du lien et débattre dans des cadres plus libres que ceux qui existent déjà de manière éparse et marginale. C'est pourquoi, comme décidé à l'Assemblée libre de la Zone à Démarbrer, nous occuperons la Salle Démarbrée (ex-Salle des Marbres) aussi longtemps que nécessaire pour obtenir:

UN ENGAGEMENT FORMEL DE L'ULB, RENDU PUBLIC, POUR LA CRÉATION D'UNE MAISON ÉTU-DIANTE AUTOGÉRÉE QUI OFFRE UN LIEU DE DÉBAT ET D'ENGAGEMENT POLITIQUES ET CULTURELS!

Ouais vous voulez un Cercle en gros non? Il existe déjà plus de 80 Cercles à l'ULB*, au pire créez-en un nouveau personne ne vous en voudra. De plus, il y a un foyer sur chaque campus, à priori rien ne vous empêche d'aller y discuter... Après je peux comprendre, vous préfériez peut être que l'ULB s'occupe de la paperasse à ce niveau parce que vous étiez déjà très occupés, notamment à taguer et dégrader le bâtiment que vous occupiez, ou à organiser des grosses tôles le soir.

2. LA FIN DE LA MALBOUFFE DE SODEXO

Au terme de cette année académique, le contrat de concession octroyé à la société française multinationale Sodexo, dont le chiffre d'affaires annuel s'élève à 20 milliards de dollars, touche à sa fin. Le bilan à en tirer n'est pas glorieux : des repas chauds de piètre qualité pour des prix bien trop élevés. Au lieu de reprendre enfin sa cantine en main et mettre un terme à la sous-traitance, celle-ci est en train de

négocier une nouvelle formule de restauration et, comme pour beaucoup de décisions à l'ULB, le tout s'opère sans consultation de la majorité des personnes directement touchées: les étudiant-e-s et les travailleur-euse-s actuel-le-s de Sodexo. Nous voulons que notre avis soit déterminant dans le choix de l'offre et refusons la privatisation des restaurants sur nos campus. Nous revendiquons donc:

LA CONSULTATION ET LA PARTICIPATION DES ÉTUDIANT-E-S SUR LE FUTUR DE NOTRE ALIMENTATION, QUI SOIT SAINE, BIO, LOCALE ET ADAPTÉE À TOUS LES CHOIX ALIMENTAIRES, À MAX. 3,50 EUR!

Là dans le principe je suis d'accord avec vous (même si j'aime bien le vol-au-vent de chez Théo). Mais je pense qu'on peut faire mieux, il faudrait du sain, bio, local, préparé par des chefs étoilés, servi directement à table et le tout gratuitement! Non mais sérieux, je comprends le geste, mais malheureusement tout ça a un prix... Si vous voulez manger ça, c'est très bien et je vous y encourage, mais alors faites vos courses vous-mêmes et mettez ça dans un tupperware pour manger le lendemain sur l'unif, soyez réalistes.

3. L'ACCUEIL PÉRENNE DES RÉFUGIÉ·E·S

L'ULB vient de se déclarer « université hospitalière » à l'heure où, depuis des années désormais, les divers impérialismes de notre époque ravagent des territoires entiers pour mener à bien leurs desseins. Pendant ce temps, c'est la Zone à Démarbrer qui met la main à la pâte, chaque soir, et s'oppose frontalement à la politique d'extrême-droite du gouvernement en place. Considérant qu'une université se doit d'être exemplaire à tous points de vue, nous exigeons par conséquent:

UN ACCUEIL DURABLE ET DÉCENT SUR LE CAMPUS D'AU MOINS 50 RÉFUGIÉ E S ET EXILÉ ES!

^{*} Wikipédia, classique

Ouille carrément, vous vous opposez frontalement à la politique d'extrême droite! Waw mais les dictateurs sont en sueur face à vos tags! Sinon c'est très sympa pour les réfugiés, vraiment, là encore je suis d'accord avec vous sur l'accueil, mais comment vous expliquez ceci?

"Parmí les 4 revendications quí ont été affichées sur le campus, 3 étaient en réalité déjà mises en place au sein de l'université. En outre, nous avons pu rencontrer celle qui visait l'hébergement temporaire de migrants du parc Maximilien, et ce avec l'aide de l'UAE. Malgré les promesses des occupants, ceux-ci ne se sont pas investis dans cet hébergement et ce sont des étudiant.e.s de notre université, ne participant pas au mouvement d'occupation, qui ont dû prendre en charge ce lourd travail d'accueil qui s'est passé dans d'excellentes conditions. Nous tenons ici à les remercier très chaleureusement. »*

Bah alors, vous étiez où pour mettre "la main à la pâte"?

4. UNE UNIVERSITÉ DES ÉTUDIANT-E-S ET DES TRAVAILLEUR-EUSE-S

L'année 2018 a été l'occasion pour l'ULB de se revendiquer « engagée », à l'occasion du cinquantenaire des événements de mai 68. Face à cette stratégie de communication visant à nous faire croire à un passé glorieux dont les fructueuses luttes étudiantes contribueraient à faire des autorités actuelles les héritières de cet engagement, notre constat est sans appel. En mai 68, est arrachée aux autorités une représentation étudiante, le BEA. 50 années passant, ce système a montré toutes ses carences, avec une dizaine d'étudiant-e-s véritablement actif-ve-s pour en « représenter » 24.000 autres. En 2013, avec la Ré-

forme de la gouvernance des institutions, nous avons subi une réduction drastique de notre poids dans les instances décisionnelles. Aux antipodes d'une université participative, nous évoluons dans un système de gestion qui se prête à toutes formes de dérives, dont la tentative de la multinationale milliardaire McKinsey de s'infiltrer dans les organes de l'université n'est qu'un symptôme. Constatant que les étudiant · e · s représentent à eux/elles seul · e · s l'écrasante majorité de la communauté universitaire, nous revendiquons :

UN ACCROISSEMENT CONSIDÉRABLE DE NOTRE POIDS DANS LES INSTANCES DÉCISIONNELLES, AINSI QU'UNE AUGMENTATION CORRÉLATIVE DU POIDS DES CORPS SCIENTIFIQUE ET ADMINISTRATIF!

Avec les conneries que vous avez lâchées plus haut, pas étonnant qu'ils ne veuillent pas donner plus de poids décisionnel aux étudiants...

Pour conclure cet élan d'acerbité sur une touche plus sereine, je n'en veux à personne par rapport à ce thème. Je n'en veux pas non plus aux anciens occupants du Grand Hall, je suis convaincu qu'ils pensaient faire quelque chose de bien, comme nous tous en ce bas monde.

Je suis seulement très perplexe face à celui-ci, surtout quand on ne nous donne visiblement pas un semblant de direction à prendre. Nous sommes censés dénoncer quelque chose, sans vraiment savoir quoi. Oui, nous pouvons effectivement chercher par nous-mêmes, mais si nous pensons à quelque chose qui ne se passe pas bien, l'ULB pourrait simplement nous dire qu'ils étaient déjà occupés à régler ce problème, ce qui nous décrédibilise directement.

Demander individuellement, à chaque Cercle, de faire dans notre coin des panneaux pour contester quelque chose, au lieu de nous donner tous ensemble une ligne directive à suivre, je ne trouve pas ça forcément dingue comme idée dans ce cas-ci. Vous reprochez aux autorités de l'université d'avoir creusé un fossé entre eux et nous, mais si nous voulons commencer à nous rapprocher à nouveau d'eux, il faudrait déjà qu'on soit unis entre nous, étudiants.

Gaël Mayer

^{*} Courrier envoyé par le Vice-Recteur aux affaires étudiantes, expliquant pourquoi il a été demandé aux occupants de libérer la salle.

Anesthésie Prise en charge en milieu précaire!

Cas d'un déficit en pseudo-cholinestérase plasmatique. AL-SALAM HOSPITAL, KHAMIR, YEMEN

Caroline Dumont part régulièrement en mission avec Médecins Sans Frontière. Au cours de ses missions, elle fait souvent face à des situations qui ne posent aucun problème en Europe, mais qui dans des hôpitaux sous équipés peuvent rapidement devenir compliqués.

De nombreuses opérations chirurgicales nécessitent que le patient soit curarisé. Les curares sont des drogues qui provoquent des paralysies musculaires. Ils permettent une détente musculaire, et facilitent donc l'intubation, la ventilation mécanique, l'intervention chirurgicale. Un patient seulement curarisé devient donc incapable d'utiliser ses muscles, qui perdent leur tonus, mais les curares n'endorment pas : le patient est parfaitement conscient, mais incapable de respirer ! C'est pour cela que l'administration de curare va systématiquement de pair avec une anesthésie générale, ainsi qu'avec une intubation.

Une patiente de 25 ans est admise en urgence en salle d'opération, pour une césarienne, pour une souffrance fœtale aigue, diagnostiquée à son admission par un examen doppler qui montre une bradycardie persistante, sans récupération. Le cœur ne bat pas assez vite!

Par nécessité d'une d'extraction fœtale rapide, l'équipe en charge décide de faire une anesthésie générale avec une induction à séquence rapide. Après pré-oxygénation, la patiente reçoit pour l'induction de l'anesthésie générale 250 Mgr de Thiopental et 50 Mgr de Succinyl-choline pour un poids de 45 kg environ. L'intubation endotrachéale est réalisée dans de bonnes conditions, la patiente mise sous respirateur, l'extraction de l'enfant est réalisée endéans les deux minutes. Le bébé va bien.

L'hémodynamique de la patiente est stable, la capnographie est maintenue aux alentours de 34 mm Hg et en l'absence de demande de la part des chirurgiens, la patiente ne reçoit aucun curare non dépolarisant.

Vingt minutes après l'induction de l'anesthésie générale, l'intervention est finie, les pertes sanguines sont de l'ordre de 500 ml et l'isoflurane stoppé en vue du réveil. La patiente reçoit 1 gr de paracétamol, 50 mgr de diclofenac IM, et 50 mgr de tramadol (pour la douleur) en IV.

Après une dizaine de minutes, la patiente montre des signes de réveil (augmentation du rythme cardiaque et de la pression artérielle, larmoiement, pupilles intermédiaires et réactives SANS AUCUN SIGNE DE DECURARISATION. La patiente ne déglutit pas, et ne recommence pas à respirer toute seule. Il faut savoir que ce sont des situations terriblement angoissantes pour le patient qui l'expérimente.

L'isoflurane est réintroduit afin de réendormir la patiente, et on conclut à un déficit en pseudo cholinestérase plasmatique : c'est-à-dire les enzymes qui normalement viennent détruire les curares naturellement, et qui auraient dû permettre à la patiente de récupérer son tonus et le contrôle de ses muscles. En Europe, quand cela arrive, on se contente de maintenir la patiente

endormie et en ventilation mécanique le temps que les curares soient lysés via d'autre voies métaboliques, qui sont néanmoins beaucoup plus longues. Cela peut prendre jusqu'à 12h.

A l'Hopital Al-Salam, **nous ne disposons pas de respirateur en dehors de celui du bloc opératoire** et dans la mesure où de nombreuses urgences sont en attente, l'anesthésiste expatrié se prépare psychologiquement à **ventiler la patiente** à **la main pendant 12 heures**!

Or, le déficit en pseudo cholinestérase plasmatique ne semble pas être un fait exceptionnel dans cette région du monde (en moyenne un cas par an au bloc de l'Hopital Al-Salam) et le chirurgien yéménite en charge, serein, prescrit du sang frais total. M'enfin oui, il suffisait d'y penser : le sang frais contiendra les pseudo-cholinestérases plasmatiques qu'il manque à la patiente ! Un donneur iso-groupe de l'équipe du bloc est prélevé alors, pour une poche de 250 ml et après le screening infectieux de base, la patiente reçoit le sang.

Quelques minutes après la transfusion, elle commence à montrer des signes de décurarisation, l'isoflurane est stoppé lorsque la respiration spontanée est efficace et la patiente se réveille, avec extubation trente minutes après la transfusion. **Nous ne disposons pas de monitoring de curarisation mais au réveil, la récupération musculaire est cliniquement complète.**





Rejoins le Club d'Impro d'Erasme!

Une initiative des étudiants!

Tous les jeudi, sur le campus!

« Encore une page de remplissage » crient les uns, « auto-promo » huent les autres, ils ont tous raison. Bienvenue dans un article plein de sympathie, de blagues bien lourdes, de crises de fous rires et de gens incroyables! Cet article est un peu comme le club d'impro (toujours sans nom à ce jour) qui prend ses quartiers tous les jeudis à 18h40 à l'étage du bâtiment F: ça part dans tous les sens, on n'est pas bien sûrs qu'il ait une queue mais on est certains qu'il n'a pas de tête!

Comment est né le projet ?

Par la motivation d'une étudiante toute nouvelle sur le campus, appelons-la Juliette vu qu'elle s'appelle Juliette, qui voulait pouvoir intégrer un club d'impro comme c'était le cas dans son pays reculé (Namur) l'année précédente. Le projet est créé en deux temps trois mouvements grâce à la faculté qui a accepté la demande de réservation d'un local et grâce à Corentin le coach surexploité.



En quoi consiste un coaching d'impro?

Imaginez-vous une salle de séminaire tamisée, débarrassée de ses bancs, une odeur d'encens saturant l'air, une légère musique de fond, vous croyez reconnaître un air de tecktonik, d'étranges personnes s'approchent de vous, encapuchonnées, le pas lent, l'allure fantomatique, ... Vous êtes dans la mauvaise salle, il faut ressortir de là et laisser les clubs de mindfullness en paix. L'impro c'est la porte à côté, d'où sortent des rires et une odeur de biscuits ramenés par le jouteur ayant perdu le défi de la semaine précédente! Vous entrez et c'est l'heure de dire bonjour à plein de gens qui ne se connaissent pas trop mais qui sont réunis ce soir pour rire et imaginer ensemble, sous l'œil d'un coach nostalgique face aux erreurs de ces jeunes (déjà 24 ans, le temps passe si vite). Plus pratiquement, c'est trois heures d'exercices d'improvisation de personnages, de lieux, de dialogues, de manipulations (mime), trois heures de tentatives de blagues, de doubles sens, de jeux de mots interdits et de « ah... je ne m'attendais pas à ça ». En trois mots comme en cent : que du fun!

Et l'aventure ne fait que commencer!

A l'avenir vous en entendrez encore parler! Au cours du 2è quadrimestre si tout ce passe comme prévu, des concepts (spectacles d'improvisation face au public) devraient être organisés dès que l'équipe aura un niveau le permettant!

Le but est d'attirer un bon nombre de jouteurs ou de futurs jouteurs et d'organiser de grands spectacles à l'image de ce qui se fait par exemple sur le campus du Solbosch avec les ImproVocs!

D'ailleurs un grand merci à l'ImproVoc qui nous a donné des conseils au moment de notre création, à la faculté pour la salle et à Corentin pour son voyage complet sur la ligne 5 tous les jeudis <3

(page facebook : Impro Erasme)

Adil (qui askip a participé à la création du dit club d'impro)

Vidéo surveillance entrée du consulat Le Monde 11/10/2018 Courrier International 10/10/18 AFP et Reuter 5/11/17 Washington Post 21/5/2018 Conférence de presse de Rex Tillerson et Abdel Al

Jubeir du 20 mai 2017

Le Monde 14/10/18 France24 20/03/2018 The Guardian 19/12/17

Courrier International 10/10/18

Le Journalisme, ou la trahison des Etats

Jamal Khashoggi n'a plus donné de signe de vie depuis qu'on l'a vu entrer dans le consulat de son pays à Istanbul, le 2 octobre vers 13h14⁽¹⁾. Critique très suivi de la monarchie saoudienne et de l'homme fort du pays Mohammed Ben Salman (MBS), Khashoggi est, ou était, une épine dans le pied d'un Ben Salman qui n'en est pas à son coup d'essai en matière de guet-apens visant à rapatrier des saoudiens un peu trop remuants à l'étranger⁽²⁾. Les indices qui accréditent la thèse d'un assassinat barbare se sont accumulées au cours des cinq dernières semaines, et ne laissent plus aucun doute sur l'implication de Ben Salman dans la disparition du journaliste. Rappelons que le corps est introuvable. Néanmoins, ce n'est pas de Ben Salman dont je veux vous parler.

Ce que j'aimerais dénoncer, c'est une nouvelle fois l'impunité dans laquelle évolue Ben Salman, très certainement fou et mégalomane, mais peut-être pas tout à fait con. Cette impunité, il la doit à Donald Trump, qui disait lors d'un déplacement à Ryad que les droits de l'Homme étaient « en dehors de son programme politique »⁽³⁾. Sous des airs de reformateur libéral bienveillant, Ben Salman reigne pourtant d'une main de fer sur l'Arabie Saoudite, et mène de véritables purges qui viseraient à étouffer les contestations internes.⁽⁴⁾ Jamal Khashoggi écrivait d'ailleurs, depuis les USA où il vivait exilé, dans le Whashington Post « Aucune voix indépendante, aucune opinion divergente ne sera autorisée ».⁽⁵⁾ Il avait tellement raison qu'il est aujourd'hui mort.

MBS n'aurait probablement pas atteint aussi vite le pouvoir sans le concours des USA, il est donc redevable à un Trump qui se torche le derrière avec la DDHC, et qui désire seulement obtenir des contrats d'armement juteux (380 milliards de dollars)⁽⁶⁾. Tiens, ça tombe bien, l'Arabie Saoudite mène actuellement une guerre dévastatrice au Yemen. Tout s'emboite comme les pièces d'un puzzle. Vous en revoulez une couche ? Jared Kushner, le gendre de ce cher Donald, et MBS sont devenus très copains dernièrement. Ces relations ne sont évidemment pas dénuées d'intérêts financiers⁽⁷⁾.

Il a fallut attendre 8 jours pour que la Maison Blanche daigne s'exprimer sur la dispariton de Jamal Khashoggi, en demandant de la « transparence dans l'enquête »⁽⁸⁾. Youpie, nous voilà rassurés. En France aussi on réagit à minima, avec un Quai d'Orsay laconique, également ennuyé par le fait que la France soit un autre grand pourvoyeur d'armes pour l'Arabie Saoudite (et se rendant, soit dit en passant, complice de crime de guerre)⁽⁹⁾.

La liberté de la presse est une pierre angulaire des modèles démocratiques, et le traitement que lui reserve MBS n'est pas une exeption. Rappelons la disparition de la journaliste maltaise anticorruption Daphne Caruana Galizia, morte assassinée l'an passé⁽¹⁰⁾. Aussi peu de ferveur dans la défense de cette liberté fondamentale de la part de pays qui se veulent leaders dans la protection des droits de l'Homme, pue le cynisme et donne la nausée.

Julien

Ode au corps professoral

Débutons avec le plus antique d'entre eux Celui qui réchauffe le F grâce à son feu. Mais pourquoi fait-il preuve de tant de bonté? C'est simple : il souhaite préserver notre santé Car si nous sommes tous dans un état morbeux, Nos présences aux TP ne serviraient que peu.

Je souhaiterais poursuivre avec son cher confrère, Avec qui il ne faut pas blaguer sur l'horaire. Il a toujours clamé haïr le Lapin Blanc Et affectionner copieusement les pur-sangs. Passé huit heures, ne jamais le déranger! Sinon c'est dehors que vous allez galoper.

Rassurez-vous, ce n'est pas le plus exigeant.
Un an plus tard, vous découvrez le moins patient.
Des patients, vous en tuerez plein, selon lui,
Car vous ne savez pas compléter votre grille.
Quelqu'un peut-il lui dire que nul ne comprend?
Vu que chaque année, il change le règlement.

Le suivant a un bon cœur, j'en suis convaincu.

Mais celui-ci reste quelqu'un de mal connu.

La cause? Un problème de communication!

Pas moyen de le saisir sans la traduction

De ses deux complices, qui lui prêtent mainforte.

Ce sont comme ses ribosomes, en quelque sorte...

Terminons avec celle que l'on ne voit plus,
Qui nous a conté des histoires farfelues
Dont celles du glucose et des acides gras,
Et qui manque à tout le monde, surtout à moi.
Depuis son départ, je prie qu'elle revienne
Pour que je puisse entendre « Qu'à cela ne tienne! »

Sami Serraj



Venez participer au super projet :

LE POTAGER D'ERASME!

Envie de nous aider ? Contacte nous sur notre page Facebook : "Potager Erasme"





"De quelle couleur est un caméléon quand il se regarde dans un miroir? Tu y as déjà pensé? Et le don d'organes tu y as déjà pensé?"

Cette phrase vous l'avez déjà lue quelque part sur une affiche très colorée, tape-à-l'œil, écrit en majuscule et en gras. C'est la dernière campagne lancée pour sensibiliser le public à ce sujet très important : **le don d'organes**.

On ne va pas ici s'attarder à donner des arguments pro don d'organes, cela nous semble tellement évident : sauver une vie gratuitement, ça n'a pas de prix (drôle ça).

En Belgique les choses sont bien faites à ce sujet, tout le monde est donneur par défaut. Pour les plus "c'est-monorgane-c'est-pas-le-tien" d'entre nous, il est possible de faire inscrire son refus auprès de la commune. Pour tous les autres il est également possible d'y faire inscrire son consentement, permettant d'éviter tout moment de doute de la part de sa famille au moment du don.

Pour s'inscrire en tant que donneur d'organes, il faut se lancer dans la folle aventure d'une visite à la commune. Une fois bien arrivé il suffit de demander à l'accueil un formulaire concernant le don d'organe. Le vaillant travailleur du service public vous fournira alors un formulaire contenant deux possibilités, l'une marquant votre accord et l'autre votre désaccord. A vous de cocher la bonne case pour gagner votre place au paradis!

Cette démarche est possible dès l'âge de 13 ans si l'on est accompagné d'un parent (cela dit, les parents pourront toujours s'y opposer tant que l'enfant n'aura pas atteint la majorité). Pour se faire une idée de la situation, aujourd'hui en Belgique, 1200 personnes sont sur liste d'attente, dont 800 pour un rein.

Pourquoi est-il difficile de sensibiliser les gens sur la question du don d'organe?

Comme pour beaucoup d'autres sujets notre première pensée est « ça ne m'arrivera pas de toute façon ». La situation nous semble tellement inédite qu'il nous est particulièrement difficile de s'imaginer dans la position de receveur. Ensuite, parler de sa propre mort n'est pas un sujet forcément facile ou agréable, surtout pour s'entendre dire qu'au final nous ne serons plus qu'un réservoir d'organes. L'image de notre corps, cet ami fidèle qui nous aura accompagné tout le long de notre vie, ouvert comme un livre sur une table d'opération, peut donner froid dans le dos.

Il faut généralement un peu de tact et de patience pour parler de ce sujet. Une bonne approche est surtout de se concentrer sur la partie importante : le bénéfice que ça aura pour le patient receveur, on devrait même parler des patients receveurs, au pluriel, vu qu'un donneur peut sauver 8 vies voire plus.

Pour conclure : soyez quelqu'un d'incroyable, une Super-Personne du quotidien ! Allez, ne serait-ce que pour le symbole, remplir le formulaire de don d'organe dans votre commune. D'ailleurs je vous laisse, la mienne ferme dans 40 minutes ! Ps : n'oubliez pas, vous êtes jeunes, pleins d'énergie (et vous étudiez dans le médical). Vous pouvez également faire un don de sang (maximum tous les 3 mois) ou de plaquettes (maximum tous les mois) dans les centres de la Croix-Rouge comme ici à Erasme (route 851).

Université Libre de Bruzelles. St. Verhaegen

70 octobre 1943.

APPEL AUX ETUDIANTS ET ANCIENS ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE LIBRE DE BRUX L'ES.

Les professeurs, anciens étudiants et étudiants de l'Université Libre de Bruxelles désirent maintenir la tradition de la St Verhaegen et manifester leur attachement à l'idée du Libre Examen. "us espérons que dans les circonstances actuelles vous tiendrez plus que jamais à affirmer par votre présence la persistance des principes de notre Université au moment où l'ennemi essaye de la détruire.

Des difficultés d'ordre matériel nous ex, d hent de vous in iter cette fois à prendre part à un de jeuner, somme a sa l'avions fait les années précédentes, mais nous vous convions à as later à une séance académique qui nous groupera le samedi 20 novembre p. schain, à 2.30 h. de l'aprèsmidi dans une salle de l'Université de Londres, mise gracieusement à notre disposition per la London School of Hygiene and Tropical Medicine, Koppel Street, W.C.1. (en face du Ministère de l'Information Britannique).

Après la séance un thé sera servi. Nous vous prions de nous fairo part de votre adhés'on, avant le 18 novembre, et de l'accompagner d'une somme de deux shillings pour couvrir les frais. La réunien sera terminée vers 5 houres. Les dames seront les bienvenues à ces réuniens.

Si vous connaissez des amis qui n'auraient pas reçu cette invitation, nous vous prions de bien vouloir nous les faire connaître, de manière à oc que nous puissions leur en envoyer une.

Ancien Membre du Conseil d' lé ministration de l'Université.

78, Eaton Square, London S.W.1.

Notre St-Verhaegen, on la doit <u>tous</u> à Quelqu'un

Le message ci contre a été retranscrit ci-dessous pour faciliter sa lecture.

Les professeurs, anciens étudiants et étudiants de l'Université Libre de Bruxelles désirent maintenir la tradition de la St Verhaegen et manifester leur attachement à l'idée du Libre Examen. Nous espérons que dans les circonstances actuelles vous tiendrez plus que jamais à affirmer par votre présence la persistance des principes de notre Université au moment où l'ennemi essaye de la détruire.

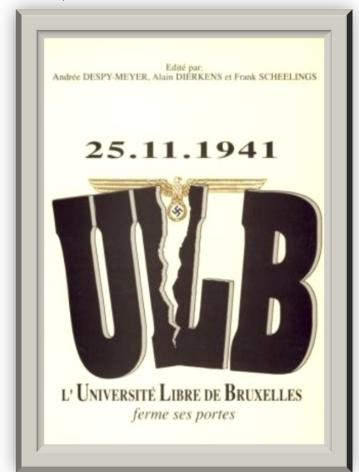
Des difficultés d'ordre matériel nous empêchent de vous inviter cette fois à prendre part à un déjeuner comme nous l'avions fait les années précédentes, mais nous vous convions à assister à une séance académique qui nous groupera le samedi 20 novembre prochain, à 3h30 de l'après midi dans une salle de l'Université de Londres, mise gracieusement à notre disposition par la London School of Hygiene and Tropical medicine, Koppel Street, W.C.1 (en face du Ministère de l'Information Britannique).

Après la séance un thé sera servi. Nous vous prions de nous faire part de votre adhésion avant le 18 novembre, et de l'accompagner d'une somme de deux shillings pour couvrir les frais. La réunion sera terminée vers 5 heures. Les dames seront les bienvenues à ces réunions.

Si vous connaissez des amis qui n'auraient pas reçu cette invitation, nous vous prions de bien vouloir nous les faire connaitre, de manière à ce que nous puissions leur en envoyer une.

J. Timmermans Ancien Membre du Conseil d'administration de l'Université. 78, Eaton Square, London S.W.1

Je retranscris cette lettre, presque 75 ans jour pour jour après qu'elle ait été écrite par un certain J.Timmermans. Je n'ai rien pu trouvé sur ce monsieur, hormis qu'il était effectivement membre du conseil d'administration de l'ULB. Je me sens tout petit à la lecture de ce courrier. C'est une lettre nue. On peut je pense avoir confiance dans le fait que Mr Timmermans n'était pas en train d'inviter ses bons copains à se la cogner sévère quand il a écrit cette lettre. Le courrier n'est pas non plus noyé dans une emphase facile et même tentante au vu des circonstances.



Dans la plus grande sobriété, Mr Timmermans appelle ceux qui avaient fui Bruxelles, à simplement se rassembler autour des principes fondateurs d'une alma mater amputée de sa liberté.

Et tout est là : ce que nous célébrons aujourd'hui ne nous appartient pas seulement à nous. Nous le devons à d'autres qui ont levé le poing avant nous, et nous le léguons à nos cadets. Il est éminemment important de garder à l'esprit que nous sommes les dépositaires d'un bien certes immatériel, mais ô combien précieux.

Malgré le fait que le folklore estudiantin ait fort mauvaise presse, je suis ému de constater qu'il a pu traverser les époques sombres comme les époques fastes. Mais encore une fois : cela a été rendu possible grâce à la seule volonté d'étudiants, professeurs, parents et amis, qui ont un jour considéré que ce trésor valait la peine qu'on élève la voix et qu'on se batte pour lui.

« Mais le libre examen n'est pas seulement une méthode : c'est une attitude à laquelle nous attachons une valeur, une valeur éminente, non seulement dans notre travail scientifique, mais dans notre vie. Le libre examen, pour nous, est une valeur, une valeur haute, et cela aussi comporte des implications." Robert Joly

RUBRIQUE : le saviez-vous? L'actualité

La Peste porcine africaine (PPA)

Mes grands-parents maternels habitent Virton, au cœur de la Gaume; je suis donc particulièrement sensible aux problèmes engendrés par la PPA. (rip les petits joggings dans le bois)

Le 14 septembre 2018 des mesures immédiates ont été prises par le gouvernement wallon. Afin d'éviter la propagation du virus par le déplacement des sangliers et par le facteur humain, il a adopté un arrêté portant sur différentes mesures temporaires de lutte contre ce fléau.

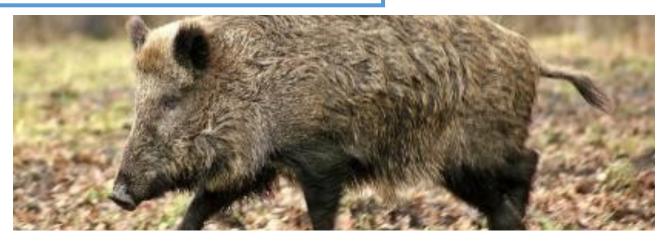
En fonction des éléments connus, un périmètre de 63.000 hectares a été défini comme étant le foyer de l'infection. Jusqu'à présent 79 carcasses de sangliers se sont révélées viropositives ; elles se concentrent essentiellement autour des villages de Buzenol, Ethe ainsi que dans le camp militaire de Lagland.

Ce périmètre de 63.000 hectares est scindé en trois zones spécifiques avec des dispositions de lutte modulées dans leurs applications :

- Interdiction de la chasse, du nourrissage, de circulation et d'exploitation de la forêt.
- Installation d'un réseau de clôtures.
- Recherche active des carcasses qui sont systématiquement analysées.

Bonne chose: selon les dernières nouvelles, **CE VIRUS N'EST PAS TRANSMISSIBLE A l'HOMME!** Il est surtout un danger pour nos porcs d'élevage. Nous voilà rassurés...







En dermatologie, des chercheurs du Salk Institute aux Etats-Unis ont réussi à guérir une plaie de souris en y injectant des virus modifiés, qui poussent les cellules mésenchymateuses des cellules souches de l'entaille à exprimer de nouveaux gènes. Ces cellules deviennent alors des cellules de peau **neuve**! Cette technique pourrait refermer des blessures de toute taille, et pourrait dès lors « remplacer » la cicatrisation, plus lente, et même les greffes, qui nécessitent plus de temps également. Bien sûr, des études doivent encore supplémentaires réalisées avant l'extrapolation à l'homme...

La ménopause n'est pas un phénomène commun! Sur 52 mammifères étudiés en 2017 par une équipe de l'université d'Exeter, seuls l'orque et le globicéphale tropical ont été cités comme adeptes de cet événement. Maintenant, on en a rajouté deux : le béluga et le narval. Pour le Narval, l'activité ovarienne cesse à 50 ans, pour une espérance de vie de 80ans. Quant au béluga, aux alentours de 30ans, pour une durée de vie de 60ans. En effet, pour parler de ménopause, il est nécessaire que les femelles vivent longtemps et cessent de se reproduire.







Incroyable mais vrai, et peut-être s'y attendait-on, mais une innovation dans le champ de la médecine voit le jour : la cabine « Consult Station », une boîte dans laquelle on peut venir faire sa consultation médicale! Elle reprend les rôles du tensiomètre, stéthoscope, électrocardiogramme, etc. Cependant, il faut tout de même un médecin... Il sera là, mais en vidéoconférence, pour surveiller et dicter les démarches à suivre, et aider sur l'utilisation des instruments. Les données du patient sont cryptées et sauvegardées dans des bases de données, dites protégées. A la fin du « rdv », on reçoit l'ordonnance, le rapport complet et un ticket pour aller récupérer ses données sur un site sécurisé... Cette machine est censée mieux répartir la quantité de travail médical, et l'étendre dans des régions qui n'ont peutêtre pas accès aux médecins. *Oui mais*, elle nécessite un haut débit de connexion... Ce qui n'est pas souvent le cas dans les régions géographiquement éloignées et isolées. On dit d'ailleurs qu'elles sont prévues aussi pour faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite. Oui mais, n'empêche qu'il faut s'y rendre quand même... Bref, même si la **modique somme de 25 euros** n'est pas ce qui nous fera reculer, l'intérêt me semble encore à prouver.







COMMENT LUTTER CONTRE LA SEDENTARITE ?

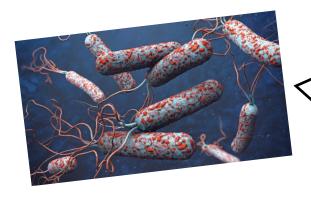
La voiture, la télé, les transports en commun, la robotique, l'informatique allègent singulièrement les exercices physiques que les gens accomplissaient naturellement dans le travail des champs, le travail domestique, les fonctions dans les entreprises...

Actuellement, nombre d'individus sont loin de la recommandation de l'OMS : 150 minutes de marche ou 75 minutes de sport par semaine.

Et c'est pourtant un minimum si l'on veut voir diminuer les maladies cardio-vasculaires, les cancers et même les troubles psychiques.

La question doit s'insérer dans les systèmes éducatifs dès le plus jeune âge.

Par sa politique publique d'incitation à l'activité physique (notamment dans les parcs publics), la Chine nous montre une voie à suivre pour obtenir des résultats probants.



En 2017, le **cholera** a fait plus de 2300 morts au Yemen. Pour lutter contre de nouvelles épidémies, ou en tout cas mieux les voir venir et les contenir, **la Nasa** a décidé de tester un **logiciel météo**. Pourquoi ? Car c'est en cas de fortes pluies que les égouts débordent et provoquent de fortes contaminations! On peut ainsi prévoir une recrudescence un mois à l'avance.

BCG (pour vaccin bilié de Calmette et Guérin) est le plus ancien vaccin encore administré aujourd'hui pour vaincre la tuberculose, mais il cacherait bien plus de vertus que ce que l'on croit. Depuis quarante ans déjà, il sert de traitement contre le cancer de la vessie; une simple injection dans l'organe considéré, et une réaction immunitaire efficace se développe pour vaincre la tumeur. Mais récemment, on lui a découvert des effets secondaires surprenants: efficacité contre la sclérose en plaques, l'asthme, l'eczéma, et même le diabète (type 1 et 2!). Bien sûr, ces résultats doivent encore être approfondis et réétudiés. Mais pour un vaccin vieilli dont le travail sur la tuberculose touche à sa fin (plus que 30 à 40% d'efficacité), ce sont là des vertus prometteuses qui permettront peut-être à ce centenaire de rester dans la ligue!



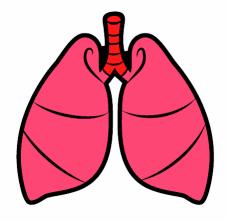
Autre info existentielle: pour casser un spaghetti sec de 25cm en 2 sans faire des miettes, il faut une torsion de 270°.



Il me semblait très utile que vous sachiez cela : selon une étude menée sur 3221 volontaires suivis pendant 20 ans, il est stipulé que plus le front est ridé, plus le risque de maladie cardio-vasculaire est élevé. En effet, ceux qui avaient des rides plus profondes et plus nombreuses avaient un taux de mortalité cardio-vasculaire jusque 6x plus élevé ! Les mécanismes de développement des rides seraient-il similaires à ceux de l'athérosclérose ? Ou bien les vaisseaux du front sont-ils simplement plus enclins à l'athérosclérose ? Bon, ne vous en faites pas, on a encore le temps... mais ne froncez pas trop les sourcils quand même!



Pour la première fois, on a pu recréer un organe fonctionnel aussi grand que le **poumon**! Prélevés sur des porcs, puis débarrassés de toutes leurs cellules vivantes, avant d'être ensemencés par différents types de cellules du porc receveur, ces poumons ont formé des « moules » constitués principalement de collagène. Après 30 jours de culture, ils ont été transplantés chez des animaux receveurs, avec **succès**! C'est une bonne piste pour les patients en attente de greffe!





Les poissons-lanternes sont en totale symbiose avec des bactéries; ce sont en effet elles qui leur fournissent la lumière. Pendant ce temps-là, la baudroie abyssale leur fournit des nutriments (sucres et acides aminés) dont les bactéries ont perdu la capacité de synthèse. Ce qui est étonnant, c'est que ces bactéries sont libres, non piégées à l'intérieur de leur cellule hôte comme la plupart des bactéries symbiotiques. C'est inédit!

La résistance aux antibiotiques résulterait en partie de l'air pollué que nous respirons. On a analysé l'air dans 20 grandes villes, et la découverte fait peur : 39 particules d'origine bactérienne ont été trouvées, qui portent des gènes de résistance à 7 grands types d'antibios! A nos masques...





Un bateau qui carbure aux déchets, déjà entendu? Et bien il vient d'être inauguré.
Ulysse, 6m, peut filer sur l'eau en utilisant des déchets plastiques. Comment? Grâce à un pyrolyseur, qui permet de produire 1L de carburant à partir de 1kg de détritus non recyclables. On aime l'idée!



DONNE TON SANG, SAUVE DES VIES



Collecte de sang avec le Cercle de Médecine

Du 26 au 30 novembre - Campus Erasme



EXPÉRIENCE À LA MATERNITÉ DE DAKAR.

PAR JUSTINE !

Parmi l'ensemble des soins de santé, la maternité est un service particulier. La grossesse est un processus éminemment physiologique, qui est de plus en plus médicalisé. De plus, la naissance est un moment particulier dans la vie d'un couple, et reste rappelons le, un moment critique dans la vie d'une femme, potentiellement dangereux. La maternité, par ses multiples aspects qui débordent largement l'acte médical, touche au domaine de la famille et à celui de la place de la femme dans la société. La prise en charge des femmes enceintes au Sénégal diffère de celle que nous pouvons expérimenter chez nous, d'une part parce que les considérations socio-culturelles de la famille sons importantes dans les soins, d'autre part parce que les infrastructures ne bénéficient pas des mêmes moyens que les nôtres.

Voici ce qui nous a le plus frappé en arrivant dans la salle d'accouchement.

D'une part, la salle qui grouille de personnel, d'autre part, les gémissements des femmes en travail. Chez nous, on entretient un climat calme et apaisé dans les services de maternité. Dans la salle d'accouchement, vous ne trouvez en général que la maman, la sage-femme, éventuellement un anesthésiste et le papa.

S'il est devenu banal d'avoir recours à la péridurale chez nous, les femmes sénégalaises s'en remettent le plus souvent à leur croyance dans cette étape difficile de la vie. Elles ont également le soutien de leur famille, surtout leur mère, leurs tantes et leurs

sœurs, qui viennent leur apporter à manger et à boire. Ces dernières dorment devant l'hôpital et sont à l'affût des nouvelles de leurs proches. Les patientes s'encouragent également entre elles au sein de la salle d'accouchement car elles se trouvent toutes proches les unes des autres dans des lits qui ne sont séparés que par une fine couche de plexiglas

Ce qui nous a le plus surprises, c'est que certains médecins et sages-femmes semblent considérer cette douleur comme un mal nécessaire à la naissance de l'enfant, certaines dames se faisant même réprimander lors-

qu'elles crient trop alors qu'elles demandent un antidouleur et implorent une césarienne « pour qu'on en finisse ». Bien sur, tous les médecins n'ont pas la même façon de prendre en charge les malades, pas de généralisation.

Peut-être la dimension culturelle joue-t-elle un rôle dans la tolérance à la douleur, mais le manque de moyens au niveau de l'infrastructure, (manque de place en salle d'accouchement et hospitalisation, avec des patientes parfois obligées d'accoucher

en salle de triage), le manque de personnel, ainsi que la quasi absence de planification du jour de l'accouchement ne permettent pas de prévoir de tels moyens. De surcroît et, outre la péridurale, les méthodes non pharmacologiques d'atténuation de la douleur telles que l'acupuncture, l'immersion dans l'eau ou les massages ne font pas partie des mœurs.

L'importance du dialogue patient-médecin nous a paru prendre tout son sens durant ce stage puisqu'en réalité, les patientes arrivent à l'hôpital et ne savent pas comment vont se dérouler les événements. Pas de préparation kiné, peu d'explications au cours du travail,... Les consultations prénatales sont souvent peu sui-

vies par les patientes et on leur donne peu d'explications spontanément. Les relations soignants-soignés sont plutôt paternalistes.

Après la naissance de leur enfant, les patientes restent deux jours à la maternité, elles font preuve de coquetterie dès l'arrivée des membres de la famille et retrouvent très vite leur autonomie.

En Belgique aussi, de nombreuses voix s'élèvent contre les violences obstétricales : recours abusif à l'épisiotomie, mauvaise qualité de la communication... L'accouchement est, dans toutes les cultures, un moment particu-

lier de la vie. Il faut savoir écouter chaque femme, composer les soins en fonction de la culture, des moyens, tout en maintenant la meilleure qualité de soins possible.

Rappelons les objectifs de l'OMS en matière de gestion optimale du moment des naissances : le respect des patientes, la préservation de leur intimité, la nécessité d'une prise en charge la plus optimale possible de la douleur.

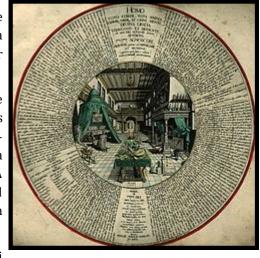




L'Œuvre au noir

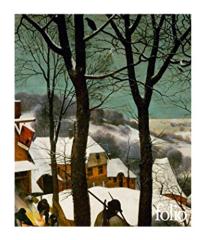
a St-V, et ce qu'elle symbolise m'imposait une certaine cohérence dans le choix de l'œuvre que j'aimerais vous présenter. En fait ça n'a pas été dur de choisir. Aujourd'hui j'aimerais vous présenter L'Œuvre au noir de Marguerite Yourcenar.

Un mot sur l'auteur : Marguerite de Crayencour est née au 168 avenue Louise, à Bruxelles. Elle est élevée par une grand-mère qu'elle n'aime pas beaucoup, et par un père qu'elle adore. Elle voyage beaucoup avec ce dernier. Suisse, Angleterre et puis l'Italie, ou elle visitera la villa Hadriana, la demeure de l'empereur romain Hadrien, et auquel elle sera à jamais liée. A 20 ans, alors qu'elle est en train de faire une demande de passeport, quand l'employé communal lui demande sa profession (à l'époque, la profession était notée dans le passeport), elle répond « je suis écrivain ».



Dans ses romans, elle décrit des personnages hors du commun mais qui pourtant incarnent l'Homme complet, et tout ce que ce dernier doit être. Ces personnages évoluent chacun dans un contexte historique et politique parfaitement documenté. Quand ce dernier est « ajusté » pour des besoins romanesques, l'auteure le fait systématiquement savoir dans ses notes à la fin de l'ouvrage.

Marguerite Yourcenar L'Œuvre au Noir



Dans l'Œuvre au noir, l'auteure raconte l'histoire de Zénon, un médecin alchimiste du début de la renaissance. A travers l'histoire de cet homme d'exception, c'est toute une époque qui renait, sa richesse, où la lumière et l'obscurité se mélangent et s'opposent, mais restent indissociables. Zénon vivra libre, animé par un désir d'exactitude. Il assumera le prix de cette liberté intellectuelle toute sa vie, jusque dans la mort. La citation que tu as pu lire sur la première de couverture de l'Organe n'a pas été choisie au hasard. Ce livre parle d'un homme qui, toute sa vie, place le Libre Examen au-dessus de tout, tout en restant lucide quant au fait que c'est une liberté qu'on acquiert sou par sou, alors qu'on croit à 20 ans d'emblée en posséder la somme. Il s'enfoncera dans les profondeurs de la terre, et y trouvera le noyau insécable, sur base duquel la construction de l'Homme devient possible.

Le style d'un extrême classicisme rend la lecture aisée, et même apaisante. Il a fallu 40 ans à Marguerite Yourcenar pour parachever l'écriture de ce roman, qui lui vaudra avec le reste de son œuvre d'être la première femme élue à l'Académie française. Une adaptation cinématographique a été réalisée en 1988 par André Delvaux, un cinéaste belge. Je n'ai pas encore eu le cœur de la regarder, mais on dit qu'elle est bien faite.

ÉTUDIANTS, C'EST LA LUTTE FINALE.

100% DE PRÉSENCE REQUISE EN TP POUR PASSER L'EXAM D'ANAT!

es frères et sœurs, amies et amis, compagnons de la première heure, nouveaux pauvres, anciens riches, petites gens, oui, c'est vous que j'appelle les vérolés, étudiants de la faculté de médecine! L'heure est grave, et notre liberté si durement acquise, et gagnée à la sueur du front de nos prédécesseurs, se voit aujourd'hui maltraitée!

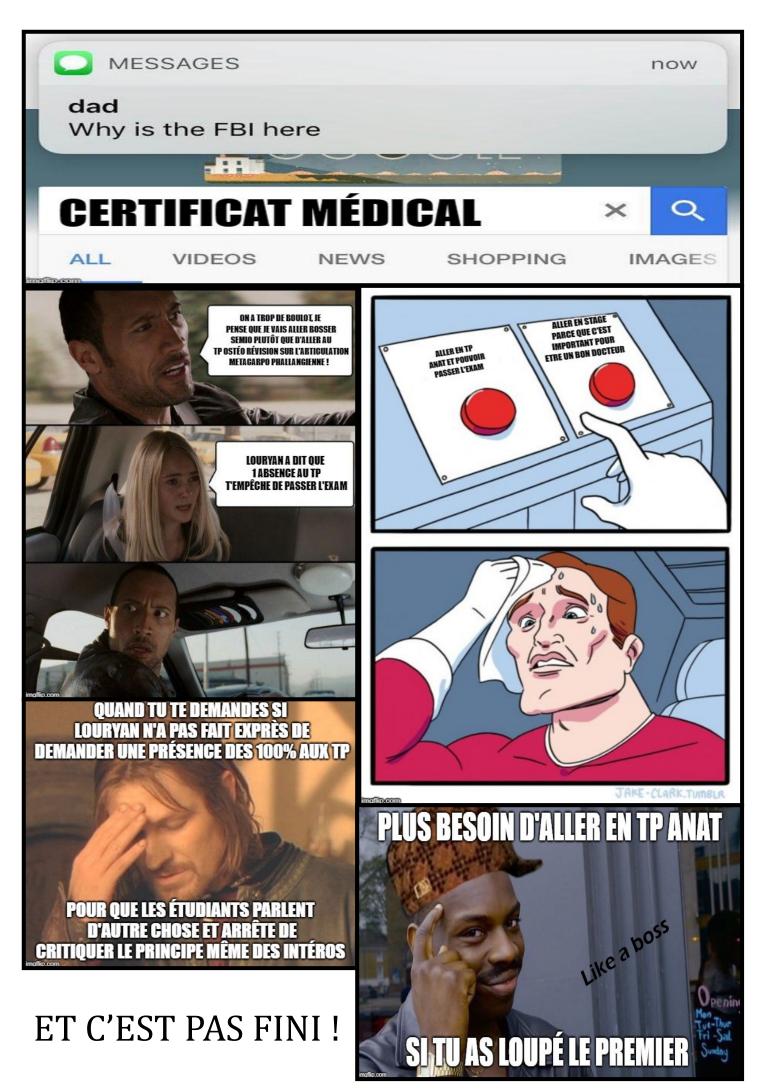
Tous à la Bastille! Enfin au F quoi

Il est temps d'en finir avec ce tyran qui règne depuis trop longtemps et sans partage sur le royaume d'Erasme! Coupez les platanes et levez des barricades devant le Claude! Main dans la main, tous ensemble, entonnons le chant des partisans, formons un immense bouclier humain sur lequel les lames de fond de l'injustice viendront se fracasser. J'en appelle à votre

Oulalala, faut que je me calme. Non, blague à part, c'est en achevant la rédaction du présent Organe que je me suis rendu compte qu'il manquait certainement un peu d'humour. Les pages qui suivent rendent hommage au système d'interrogation de notre cher prof d'anatomie.

D'abord, un peu de contextualisation.





Quand t'es en BA2 et que juste pour ton année, Stephane Louryan a décidé que les intéros vaudront pour 6 points de l'examen, et que c'est devenu +1/-1, et que l'absention vaut -0,5.



WHO WOULD WIN?



Un certificat soutenant le diagnostic d'un médecin professionnel ayant consacré beaucoup de temps à ses études, disant que tu es inapte au travail à cause d'un problème de santé







Certains diront que c'est du meme-bashing, et que c'est même pas drôle. Je leur

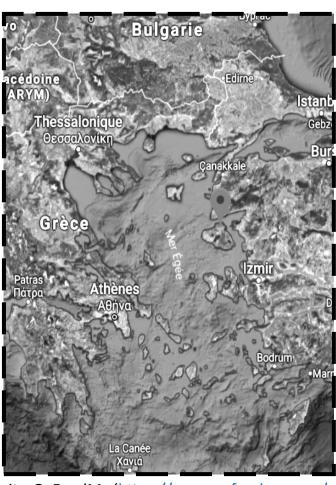
répondrai : Oui, vous avez raison !

une semaine à Lesvos

Alex et isabel vous racontent

Notre envie : aider et apprendre.

Menés par une révolte et une motivation intérieure, Alex et moi avons cherché par quel moyen nous pouvions apporter de l'aide aux personnes ayant tout laissé derrière elles et débarquant, démunies, sur les îles grecques. Après plusieurs recherches, nous avons envoyé notre candidature pour rejoindre l'ONG allemande DocMobile établie, entre autres, à Lesvos. Cette ONG rendait notre initiative possible car nous pouvions les rejoindre sur du court-terme (1 semaine). Cela était indispensable vu que nous devons respecter un certain cadre pour poursuivre notre formation de post-gradués. Nous nous sommes longuement préparés au travail sur le terrain (lecture de guidelines proposées par Médecins Sans Frontières (MSF), relecture de nos cours de Master à l'ULB, discussion avec nos superviseurs à l'Hôpital des Enfants, s'informer sur la situation en lisant des témoignages d'anciens bénévoles ainsi que la presse locale).

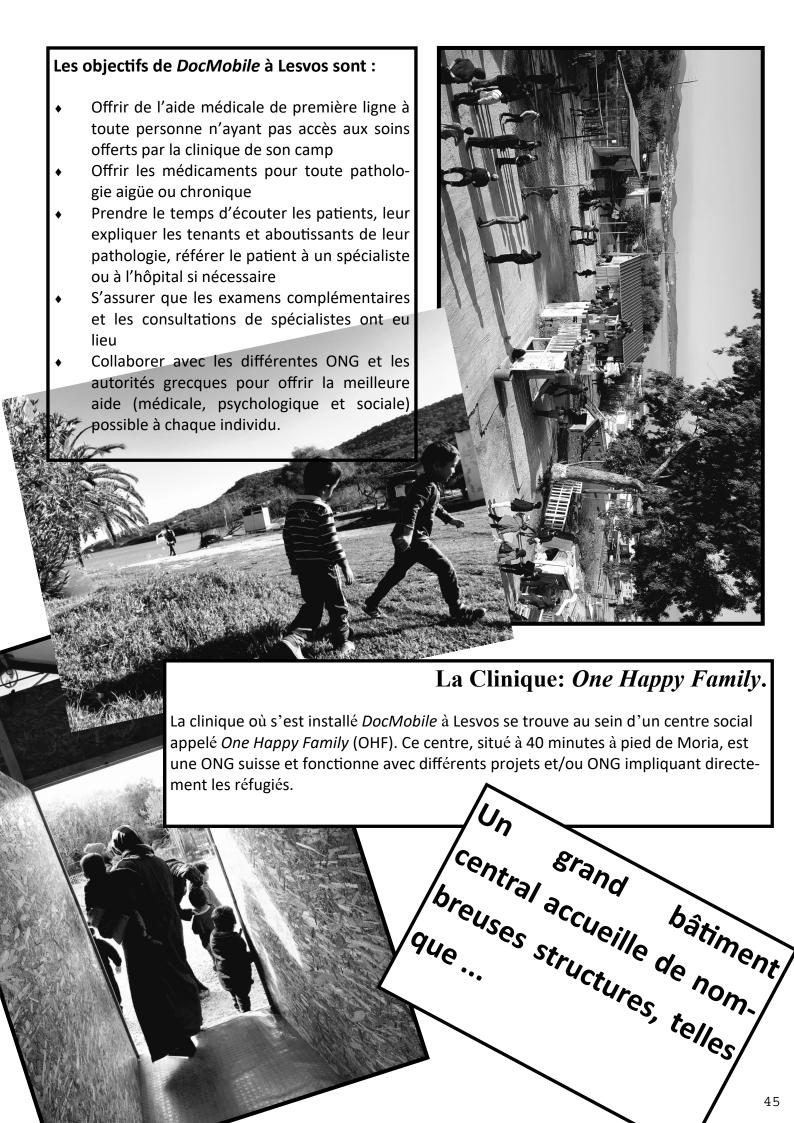


Nous avons également créé un crowdfunding sur le site *GoFundMe* (https://www.gofundme.com/lesbos18) afin d'acheter du matériel médical dont l'ONG manquait. Nous avons récolté un total de 1074€: un immense merci à tous nos donateurs pour votre soutien!



L'ONG: DocMobile.

L'objectif de *DocMobile* est d'offrir de l'aide médicale, gratuitement, aux personnes de toute nationalité – à tous les réfugiés mais également aux grecs n'ayant pas accès aux soins de santé. Ainsi, *DocMobile* est tout à fait flexible : ils se rendent aux endroits où l'aide médical manque et partent lorsque ce manque est comblé (intervention d'autres ONG ou bien prise en charge par le gouvernement grec).



- Un espace pour Advocates Abroad (ONG informant les réfugiés de leurs droits, des diverses étapes administratives etc.)
- Un café et la cuisine. Ils sont tenus par M..., le chef cuisinier d'origine syrienne, et son équipe. Chaque jour, ils se chargent du plat de midi servi gratuitement pour tout le centre.
- Une petite salle de « cinéma » (séance hebdomadaire programmée par les réfugiés)
- Un espace pour manger, converti en fin d'après-midi en piste de danse ou de concert où chacun peut y montrer ses talents.



- L'école, construite par les réfugiés, où enfants et adultes apprennent le grec, l'anglais et autres matières.
- Le van de la bibliothèque : grâce aux dons, Nicolas met à disposition de chacun la littérature issue de divers horizons (arabe, farsi, anglaise, française, grecque, allemande etc.).



- L'espace femmes (cours de yoga, groupe de paroles, suivi de grossesse etc.)
- La clinique où nous travaillons du lundi au samedi, construite également par les réfugiés.
 Elle est composée d'une salle d'attente et de trois salles de consultation. L'organisation est la suivante :
 - -Le patient est inscrit et reçoit un numéro.
 - -Certains paramètres sont pris et notés sur une fiche (Patient Intake Form) donnée au patient. On y trouve également la langue parlée par le patient.
 - -Le patient est vu par le médecin qui complète la fiche (SOAP). La consultation se fait à l'aide d'un interprète Arabe/Farsi/Français vers l'anglais. Il s'agit le plus souvent, voire toujours, d'un réfugié maniant les deux langues.
 - -Le patient reçoit le traitement nécessaire ou bien est accompagné à l'hôpital de Mytilène (ville principale de Lesvos) ou à la clinique IKA pour les examens complémentaires ou l'avis d'un spécialiste.
 - -Le médecin complète le dossier médical informatisé du patient afin de faciliter le suivi des soins.
- La plaine de jeux, le terrain de volleyball et de basketball. On y entend le rire des enfants et parfois leurs pleurs lors d'une chute maladroite.
- ◆ La salle de sport où certains réfugiés donnent des cours de Taekwondo, s'entraînent ou bien sont « coachs sportifs ».
- Le potager entretenu par les réfugiés et dont les légumes sont apportés aux cuisiniers.
- ◆ La boutique où l'on peut trouver des vêtements et des chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants.

Expérience sur le terrain.

Dans la clinique, deux box de consultations étaient dédiés à la médecine adulte (2 médecins généralistes), un box à la pédiatrie (Alex et Isabel) et un espace était dédié aux soins infirmiers. Nous menions des consultations en journée, du lundi au samedi. Il s'agissait principalement de consultations de pédiatrie générale mais quelques cas ont dû être référés à l'hôpital pour une prise en charge d'urgence ou bien pour une consultation chez un spécialiste. Selon les cas, nous demandions aux patients de revenir dans 48 heures pour une réévaluation. Si nous n'avions pas le traitement en stock (certains en antibiotiques par exemple), nous passions à la pharmacie après la journée de travail et nous demandions aux patients de revenir le lendemain.

Plusieurs cas de rougeole ont été déclarés quelques jours avant notre arrivée. Une campagne a donc été menée. Nous y avons contribué en collaboration avec plusieurs ONG (Médecins Sans Frontières et IsraAID entre autres). La première journée de la campagne avait lieu dans les deux camps principaux de l'île: Moria et Kara Tepe. A Moria, plus de 650 enfants ont été vaccinés. La deuxième journée, était consacrée à la vaccination dans les hôtels et appartements. Partis en voiture à travers l'île, nous avons vacciné la presque totalité des enfants (60 enfants sur un total de 62).



Remerciements

Ce fut une expérience extrêmement enrichissante, tant sur le plan médical que social. Nous avons appris à prendre en charge des situations délicates avec parfois peu de moyens disponibles, à être imaginatifs et sortir des protocoles que nous avons appris afin de nous adapter au terrain,

nous avons appris à nous battre et à ne pas perdre espoir si la situation ne changeait pas rapidement, le changement prend parfois un peu de temps. Nous avons rencontré des personnes remplies d'enthousiasme, de persévérance, de courage. Nous avons également rencontré des personnes pleines d'espoir, sensibles, joyeuses et accrochées à la vie malgré ce qui leur est arrivé. Et cela, c'est une vraie leçon de vie.



Merci

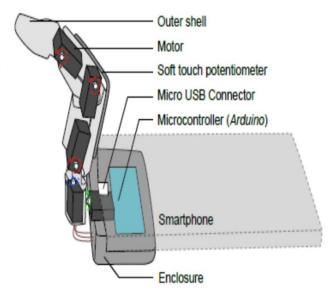
La rubrique

Engrenage - Organe

Le MobiLimb

ous vous parlions dans le numéro précédent de la collaboration grandissante entre l'ingénierie et le médical. Un nouvel exemple d'actualité se trouve dans la technologie du Mobi-Limb. Qu'est-ce que ce nom barbare ? D'où vient-il ? Et encore, **comment fonctionne-t-il ?** MobiLimb est un projet créé par Marc Teyssier, Gilles Bailly, Catherine Pelachaud et Eric Lecolinet, des chercheurs de la Sorbonne, de l'Université de Paris Saclay et du CNRS. Il a été présenté en octobre 2018 au 31^{ième} ACM User Interface Software and Technology Symposium (l'UIST) à Berlin.

Le MobiLimb est un nouveau gadget pour smartphone Android. En effet, il se présente comme un doigt robotique connecté au téléphone via le port micro-USB et permettant grâce à une application de se mouvoir tel un véritable doigt. Ses concepteurs ont pour ambition qu'il permette un contact tactile entre deux personnes éloignées afin de donner une nouvelle forme à la communication. Il pourrait aussi aider à maintenir et/ou rediriger le GSM vers une orientation souhaitée prédéfinie et même ramper. Selon les chercheurs, ses utilisations seraient multiples et variées et pourraient être personnalisables.



Le prototype possède un microcontrôleur Arduino. Le contrôle de ses différents capteurs se fait à l'aide de la cinématique directe ou de la cinématique indirecte afin d'avoir un contrôle précis. Ainsi, leurs angles sont détectés permettant la manipulation du gadget. **Mais cinématique directe et indirecte, késako**?



Lorsque l'on a un modèle 3D comme le MobiLimb, celui-ci est muni d'un squelette composé d'articulations et d'arcs. Avec la cinématique directe, le but est de lui donner une pose en modifiant les paramètres de ses articulations. Le fait que ces dernières soient interreliées peut être complexe pour former certaines positions car il faut définir de manière manuelle toutes les rotations individuellement. La cinématique inverse permet quant à elle de mettre en position une articulation du modèle sans se préoccuper de celles qui lui sont interdépendantes.

Cette cinématique va ainsi générer automatiquement le joint avec ces-dernières. C'est ainsi que vous pouvez faire mouvoir le prototype via une application ou en modifier sa position avec votre propre main.

Enfin, il est intéressant de noter que ce doigt robotique possède un autre type de capteur reconnaissant le toucher à sa surface.

Bien malheureusement, ce petit gadget ne semble pas encore être disponible à la commercialisation et ne pourra pas être sous votre sapin cette année. Néanmoins, le Mobi-Limb reste intéressant dans la mise au point des technologies en relation entre l'ingénierie et le médical. En effet, les chercheurs ont tenté de créer un robot le plus humain possible, passant par sa position, ses mouvements copiés sur les articulations ou encore la conception d'une enveloppe ressemblant à la chair humaine.



Et bien que les réactions soient diverses, certaines personnes savent toujours poser les bonnes questions :

2 RESPONSES TO "MOBILIMB IS A ROBOTIC FINGER THAT PLUGS INTO YOUR SMARTPHONE"

dpkiu Says:

October 10th, 2018 at 19:17:30

the versatile robot finger, I have never seen a sophisticated tool like this before, thank you for sharing

HarryWard Says:
October 17th, 2018 at 01:04:37
can it finger me????

Tiffany et Julien

(Vous noterez que Tiffany est excessivement gentille en disant que j'ai participé à l'écriture, alors que je me suis contenté de faire cette mise en page pourrie.)

https://www.marcteyssier.com/projects/mobilimb/

https://www.youtube.com/watch?v=Ei0B1dSnqOg

https://plugin.01net.com/tech/mobilimb-un-doigt-multifonction-pour-votre-smartphone-1539642.html

Site de l'UIST 2018 : http://uist.acm.org/uist2018/



Quel avenir pour l'homéopathie?

« Outre son efficacité

douteuse, elle n'est ni

constante, ni systéma-

tique, et varie d'un in-

dividu à l'autre »

En 1796 naît l'homéopathie, sur le principe de similitude. Depuis, elle a connu son ascension mais est désormais sous le feu des critiques. Son remboursement est remis en question, des universités cessent de l'enseigner, des médecins s'insurgent contre son utilisation. Bref, plus trop bien perçue... Et cela se ressent aussi dans les poches : les laboratoires Boiron ont vu leurs bénéfices nets diminuer fortement ces dernières années. Ce que l'on lui reproche, c'est de ne pas avoir de fondements scientifiques vrais. L'homéopathie se fonde en effet sur trois principes. Tout d'abord celui de la similitude, qui stipule que ce qui peut engendrer une maladie à forte dose, peut la guérir à faible (ici, infime, soyons d'accord) dose. Ensuite vient le prin-

cipe paradoxal de l'infinitésimalité, qui explique que plus la dilution est grande, plus le remède sera puissant ; voilà quelque chose de bien curieux... De plus, après toutes ces dilutions successives pour parvenir au remède, il ne resterait parfois statistiquement plus une seule molécule de la substance active! C'est

le cas pour une certaine technique, dite au centième, qui revient à diluer une seule goutte d'un produit actif de départ dans tous les océans de la planète! Ce que l'homéopathie défend ici, c'est que l'eau qui a servi à la dilution et qui est entrée en contact avec le principe actif, a gardé cette substance « en mémoire » et peut transmettre l'effet du remède. Cet argument est d'ailleurs considéré comme fantaisiste par la communauté scientifique, et comme allant à l'encontre des concepts établis par la chimie et la physique, selon le Conseil scientifique des académies des sciences européennes (Easac). Le laboratoire Boiron se sent seul face à toutes ces accusations, et réplique qu'il n'y a pas assez d'argent pour leurs recherches. Il est bien conscient qu'il n'y a pas de réelle explication scientifique... Reste le dernier principe, qui semble finalement légitime, sensé, et assez correct par rapport aux

bien souvent de l'évolution naturelle de la maladie, qui aboutit à la guérison, plutôt grâce à notre système immunitaire. L'autre problème de cet effet placebo, outre son efficacité douteuse, est qu'il n'est ni constant, ni systématique, et varie d'un individu à l'autre. En revanche, il serait un bon « remède » contre la

surmédicalisation, les patients soignés par homéopathie consommant deux fois moins de médicaments (voire 3 fois). Quant au remboursement, il est fort discuté. Déjà, le Royaume-Uni a annoncé l'an dernier la fin du remboursement de l'homéopathie. En 2004, il y avait déjà eu une offensive de l'Académie nationale de la Médecine en France, demandant un déremboursement total. Mais face à la puissance des laboratoires pharmaceutiques, leur influence, et aussi ne l'oublions pas, l'opinion publique favorable, il est demeuré un statu quo jusqu'ici. Alors quel est l'avenir pour cette discipline, cette formation dont l'enseignement est également discuté ? Ce qui est sûr, c'est qu'elle est inscrite dans les mœurs, et qu'il sera probablement difficile de s'en débarrasser.

deux précédents, qui est celui de l'individualisation, c'est-à -dire de prendre l'individu dans sa globalité, et pas seulement soigner les symptômes du patient. Tout cela revient finalement à dire que l'efficacité se résume bien à l'effet placébo, qui pourtant, est bien avéré! Car on s'amuse, du côté scientifique, à dénigrer le non-fondé de cette méthode, mais dans la communauté citoyenne, selon un sondage établi en 2016, les Français font davantage confiance à l'homéopathie (73%) qu'aux vaccins (69%)! C'est qu'il y a bel et bien quelque chose qui les réconforte. Leurs symptômes disparaissent après la prise de ces remèdes et on pense que c'est grâce à eux, mais finalement, il s'agit



Notre spécialité : Votre protection financière

Nous vous accompagnons dès le moment de votre affiliation, à chaque étape de votre carrière et jusqu'après la pension.

5 bonnes raisons d'opter pour Amonis:

- 50 ans d'expérience au service des médecins : pension complémentaire, avantages sociaux INAMI, incapacité de travail, décès, invalidité, maternité ...
- Parmi les meilleures conditions du marché : 1,6% de taux de base en PLC Sociale en 2018
- Plus de 28.000 membres
- Pas d'actionnaires : les bénéfices retournent directement aux affiliés
- Elu 5 fois par IPE et 5 fois par World Finance
 « Meilleur fonds de pension belge » en moins de 15 ans

*Les rendements du passé ne constituent pas une garantie pour le futur

PARLONS ENSEMBLE
DE CHAQUE MOMENT-CLÉ DE VOTRE CARRIÈRE
0800/96.113 - www.amonis.be



MEMBRE de location gratuite avec le code " jeveuxrouleraveccerclemedecine" 10% sur les prix catalogues sur présentation de la carte de membre. Salon d'esthétique, bar à chignon & maquilage, aromathérapie cosmétique soirée/nuit sur présentation Prix happy hour toute la 8 personnes avec la carte tournée de shots offerte. https://www.blue-bike.be/fr/decouvrez Service de taxis avec application https://www.heetch.com de la carte. Promotions avec le code "CERCLMEDECINE" **DUELS AVANTAGES AVEC LA** Cours particuliers de qualité 30% de réduction sur https://classpro.be (cours 14€/h) Société de location de vélos. www.idylbeauty.be 24h

L'ORGANE DOIT RESTER SUR LE

DO NOT TAKE THIS HOME

POR FAVORCITO, DEJA ESTE ORGANE EN EL CAMPUS, NO TE LO LLEVES A CASA